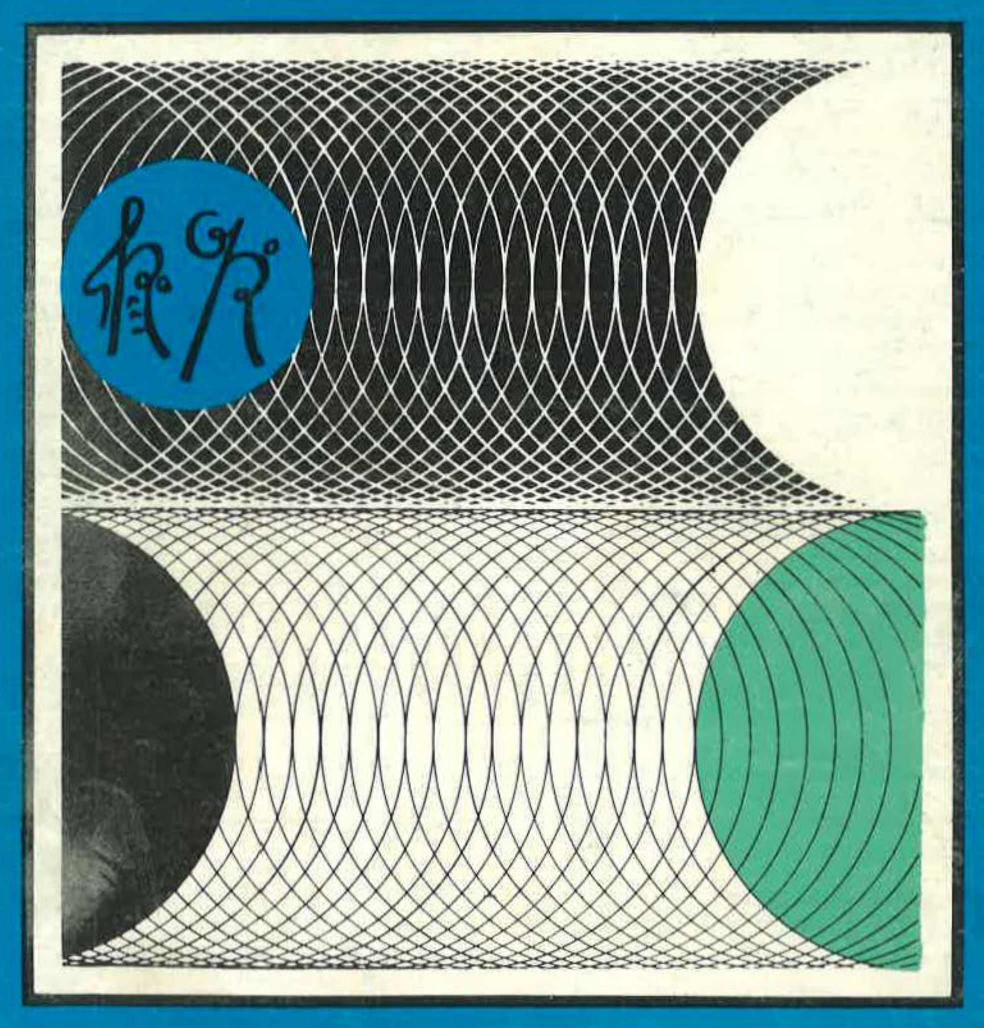
ufo contact

bufoi n° 13



Revue belge d'étude des

Soucoupes Volantes

Membre de l'I.G.A.P.



Fraternity of Cosmic Sons and Daughters

13, Berkenlaan - Anvers

EDITEURS BUFOI

Mme May Morlet
13, Berkenlaan - Anvers (02) 27.15.02
Mr. Patrick Morlet
13, Berkenlaan - Anvers
30, avenue des Coccinelles - Boifort
tél. 72.04.80

EDITEURS UFO CONTACT (IGAP Anglais)
Mr. Ronald Caswell
309 Carters Mead
Harlow Essex, Angleterre
Major H.C. Petersen
Bavnevolden 27, Maaloev, Sj. Danemark

ORGANISATION

Quartier Général
The George Adamski Foundation
314 Lado de Loma Drive
Vista, California, U.S.A.
Représentants d'I.G.A.P. dans le monde : Amérique, Australie, Autriche, Allemagne, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Angletrerre, Finlande, Hollande Indonésie, Japon, Mexique, Norvège, Suède, Suisse.

ABONNEMENTS (5 numéros)

Abonnement	200 frs.
Abonnement de Soutien	300 frs.
Abonnement d'Honneur	400 frs.

A verser au C.C.P.: 9610.77 de la trésorière : Mme R. Peeters, 155, rue Zyp, Wemmel - Bruxelles.

but et champ d'action

Cette revue est dédicacée à M. Georges Adamski.

M. Adamski créa l'IGAP — INTERNATIONAL GET ACQUAINTED PROGRAM en 1959, basé sur l'idée que les gens du monde entier devraient avoir l'occasion de savoir ce qui se passe partout dans le domaine des soucoupes volantes. Il espérait que le plus de gens possible découvrent la vérité des temps présents et commencent à faire face aux temps à venir — pour apprendre à accepter, pas la conviction, le fait que nous sommes tous citoyens du Cosmos et Enfants de la Puissance Cosmique dont les Lois imprègnent tout le Cosmos. Nous pouvons apprendre à comprendre ces Lois par l'étude et la compréhension de la « Science de Vie » dont nous avons eu connaissance par la présence de visiteurs amicaux d'autres mondes.

La revue est envoyée aux autorités civiles et militaires du monde entier, à des leaders au Nations-Unies, au Vatican, dans les cercles scientifiques, et aux autorités de la Presse, de la radio et de la télévision.

Le but de cette revue est d'apporter à tout le monde, partout dans le monde des nouvelles d'événements qui se passent dans tous les coins du globe, sous leurs aspects les plus variés. Cela comprend toute nouvelle qui peut avoir quelque valeur dans notre tentative de donner à l'humanité une compréhension de ce qui se passe tout le temps dans notre monde. Nous essayerons de découvrir toute initiative en faveur de cette vérité que nous avons acceptée, mais qui n'est pas encore acceptée officiellement ni reconnue par de plus larges audiences :

1. **Des gens d'autres mondes de notre système solaire visitent notre planète.**
2. **Des gens d'autres mondes sont en contact avec certains cercles politiques et scientifiques de l'Est et de l'Ouest.**
3. **Des gens de tous genres de vie, officiels et non-officiels, partout dans le monde, ont été contactés par des gens d'autres mondes; de tels contacts ont été tenus secrets jusqu'à présent.**
4. **La philosophie apportée au monde par M. George Adamski est considérée comme une aide pour dévoiler la vérité de notre origine et de notre destinée future.**

La revue ne fera aucune tentative pour combattre quiconque, en dépit de toute action qui pourrait être dirigée contre elle. La vérité seule, sous toutes ses apparences, sera divulguée, afin de permettre à chacun de décider par lui-même ce qu'il veut et peut accepter dans ce monde merveilleux, dans sa progression vers de nouvelles expériences.

Cette revue est a-politique, a-religieuse, a-sectaire et sans but lucratif. Nous espérons que **vous** bénéficierez de sa lecture, et que vous en parlerez le plus possible — particulièrement si vous lui trouver de la valeur.

Ecrivez-nous si vous ne lui trouvez aucune valeur ou si vous avez des suggestions ou des commentaires à faire.

Les Editeurs.

Editorial...

A plusieurs reprises, la même question fut posée, soit par des persifleurs qui la formulent avec ironie, soit par des personnes sincèrement intéressées, mais confondues par l'apparent manque de bon-sens des extra-terrestres qui cherchent à établir un contact avec les hommes de cd monde; cette question est la suivante:

«Pourquoi George Adamski?»

«Pourquoi ce «marchand de Hamburgers» aurait-il été choisi pour délivrer un message au monde?»

«Pourquoi des hommes hauts placés dans les gouvernements de ce monde n'ont-ils pas été contactés par les «gens de l'espace»? Qui est cet homme inconnu, venant de nulle part, qui revendique la connaissance de «faits» scientifiques que nos savants les plus éminents ne soupçonnent même pas?»

«Pourquoi Adamski, cet homme peu instruit, aurait-il été sélectionné par des êtres d'autres planètes pour transmettre des renseignements importants à la planète Terre?»

«Adamski est un auteur de fantaisies «angéliques» sur les hommes de l'espace. C'est un rêveur et un charlatan. Il nous parle des bienfaiteurs qui viennent ici pour sauver la Terre de l'auto-destruction, il nous dit que toutes les autres planètes sont fort en avance sur nous, que nous sommes les «brebis galeuses». Pourquoi Adamski ne se réveille-t-il pas?

Bien sûr, Adamski a peut-être vendu des Hamburgers à un certain moment. Comme l'ont fait de nombreux futurs professeurs d'Harvard pendant leurs vacances, pour payer leurs études. Adamski a donné parfois un coup de main, dans le restaurant que possédait un de ses élèves, Mme Alice Wells. Si ce fait est agréable au snobisme de certains détracteurs, laissons-les marquer un point contre lui. Sans vouloir blasphémer ou comparer Adamski à un personnage biblique, relevons quand même que Jésus a, paraît-il, lavé les pieds de ses disciples.Ce fait suffit-il à en faire un marchand de baumes pour les pieds?

Des hommes haut placés dans les gouvernements **ont** été contactés, comme le sauront de nombreux lecteurs. Et si l'on peut conduire un animal à l'abreuvoir, on ne peut toutefois le forcer à boire.

Des hommes haut placés dans les gouvernements, des leaders du Monde, des hommes d'état - ce choix pourrait sembler plutôt malheureux. Personne ne peut être plus partisan qu'un Président ou un Premier Ministre, ou un «Homme d'Etat Mondial». Il n'y a évidemment pas d'hommes d'état **mondiaux**, pour la simple raison qu'il n'y a pas de gouvernement **mondial**.

Pour qu'un homme devienne président ou premier ministre, ou premier secrétaire du parti, il doit être «patriote», c-à-d. posséder un sens nationaliste à voie unique,qu'il soit un véritable américain, ou un russe imperturbable de bonne souche paysanne, ou simplement un flegmatique fumeur de pipe britannique. Aussi, comment un tel homme pourrait-il délivrer un message d'amitié et de fraternité au monde, de la part des habitants de nos planètes avoisinantes?

Quel que soit le message qu'il délivre, sincère ou pas - s'il était capable d'oublier son orgueil nationaliste - il deviendrait la risée de ses contradicteurs politiques. Propagande.

Et chez lui? Il serait accusé de déviationisme, ou de s'être laissé circonvenir par les diables Rouges ou les grandes gueules d'Américains, ou encore du plus grave de tous les péchés, d'activités anti-américaines.

Dès lors, comment pourrait-il l'emporter?

Lorsqu'il fut découvert qu'un homme d'état mondial ne faisait que le jeu de sa politique,d'autres moyens de contact furent recherchés.

Adamski ne fut pas le seul et il a toujours nié avoir été le seul. Mais il fut celui qui fit face à la tâche, et son nom restera connu comme celui du pionnier en ce domaine.

Un homme peu instruit? Comment a-t-il osé dire quoi que ce soit aux savants!

Adamski fut élevé dans la meilleure **université** du monde. Il s'instruisit à l'**université de la vie**, où, entre autres choses, il n'y a pas de pierre d'achoppement à l'en-

seignement appelé **théorie** scientifique, dénommée erronément **fait** scientifique, où l'astronomie et l'astrophysique sont des sciences théoriques encore à leurs débuts, où les myriades d'étoiles, dénombrées ou non, représentent la chaleur et la lumière pour une infinité de mondes habités, **pas** simplement épinglées au hasard dans le firmament pour le bénéfice de poètes esthètes et d'amoureux de beaux paysages, **ou** pour les télescopes et les spectroscopes repassant leurs connaissances stériles de gaz extra-galactiques et leurs devinettes sur les composants chimiques devant des regards secs et calculateurs qui sont à la recherche de super-novae.

Des anges? Qui sait? Nos visiteurs **sont-ils** des anges? Ou furent-ils seulement appelés ainsi lorsqu'ils surgirent des cieux aux temps bibliques? Chacun peut le résoudre à sa façon.

Adamski n'a **pas**, contrairement à une opinion généralement répandue et sceptique, réservé ses propos à la vision consolante et siropeuse d'une Béatitude Universelle. Il a clairement expliqué que des ennemis hors de ce système pourraient ne pas nous souhaiter que du bien, - des êtres intelligents et techniquement supérieurs qui peuvent voyager dans l'espace tout en n'ayant pas triomphé des ténèbres de l'esprit. Nous devons veiller à ceux-ci - et nous préparer pour eux.

Nous pouvons dire ceci: s'ils peuvent vivre parmi nous, comme tant d'entre eux le font, alors leur consistance physique et mentale est une consistance humaine, bien que plus avancée. En général, il en est ainsi, mais ce n'est pas certain. Il y a également une force négative qui s'est fait sentir.

A la question: POURQUOI GEORGE ADAMSKI? - nous répondrions ceci:

Un homme enseignant les Lois Universelles, acquises au cours d'une vie d'étude des religions orientales et occidentales et des sujets apparentés.

Un étudiant et un professeur de philosophie, réunissant autour de lui des gens qui l'écoutent et apprennent.

Un astronome amateur avec une expérience de plusieurs années.

- n'est pas un homme qui recherche une plus-value personnelle ou la course au dollar tout-puissant.

Un philosophe est, par nature, celui qui étudie la vie, à l'intérieur et à l'extérieur, celui qui recherche la vérité.

Adamski fut qualifié de philosophe à la manque, à la philosophie infantile. Sa philosophie, ainsi que la Philosophie Cosmique que nous apportent les Frères, est simple. Elle est simple afin d'être aisément et directement comprise. Et les sages se moquent-ils de la simplicité? Qu'est-ce qui est plus simple et moins compliqué que la ROUE? Et quelle est la machine qui, dans toutes ses opérations complexes, peut s'en passer?

Nous nous autorisons, pour changer, à poser une question. Et laissez-nous y répondre.

Quel service pratique Adamski a-t-il rendu? Quelle proposition pratique a-t-il formulée?

George Adamski a mieux que n'importe qui au monde concentré les pensées de millions d'êtres sur les «soucoupes volantes». Qu'ils soient ses opposants ou ses adeptes, les gens ont lu ses livres partout dans le monde, dans de nombreuses langues. Pour le défendre ou le contredire, des millions de mots ont été prononcés au sujet des vaisseaux de l'espace et des visiteurs sur cette planète. Discussions, conférences, scéances cinématographiques, audiences, ont suivi le sillage d'Adamski comme des épaves sur la mer. Et ceci, personne ne peut le nier, même les critiques les plus sévères. A leur grand regret, d'ailleurs.

Une proposition?

La plupart des gens semblent partager l'opinion erronée que lorsqu'une fusée est envoyée dans l'espace, on gaspille l'argent des contribuables. Partout dans le monde on entend critiquer les projets spatiaux; - c'est de l'argent jeté par la fenêtre, - pourquoi ne le dépense-t-on aux recherches sur le cancer? etc...

En premier lieu, si cet argent n'était **pas** dépensé pour les projets spatiaux on ne le dépenserait pas plus aux recherches sur le cancer. Pour être dépensé, l'argent **doit** servir à quelque chose, et le champ d'activités des recherches sur le cancer n'est pas assez étendu pour requérir les ressources et revenus qu'exigent les projets de l'espace.

Et l'on pourrait tout aussi bien dire: Pourquoi n'utilise-t-on pas l'argent dépensé aux cigarettes, à la boisson, aux plaisirs, et à des millers d'autres activités pour lesquelles des sommes fantastiques sont dépensées chaque année? Et à quelles fins?

On doit réaliser que ce qu'une fusée absorbe, ce n'est pas de l'ARGENT. C'est un certain nombre de métaux de base, d'alliages, d'éléments et de combustibles qui sont fabriqués et perfectionnés par **d'innombrables mains et cerveaux humains.** Ce sont ces mains et ces cerveaux qui sont payés pour les services rendus. Ce sont ces facteurs **humains** qui mettent l'argent en **circulation**, pour que l'épicier et le boulanger soient payés, pour que le gouvernement soit capable de faire fonctionner des écoles et des forces de police, et de construire des routes.

CE QUI VA DANS L'ESPACE, CE N'EST QU'UN TAS DE FERRAILLES.

Ainsi, les financiers millionnaires et les industriels aérospatiaux millionnaires en retirent aussi un tas d'argent. Alors quoi? C'est ainsi que l'argent est en circulation **une fois de plus** pour de nouveaux projets, pour construire des ponts et des barrages, pour des recherches de prothèses dentaires, pour permettre à monsieur-tout-le-monde de sortir sa bourse pour joindre son denier à la Recherche sur le Cancer!

L'ARGENT NE VA PAS A L'ESPACE.

En d'autres termes, c'est ce qu'a dit George Adamski, il y a des années, lorsqu'il esquissa le Programme Economique de l'Espace. Seuls les critiques et les sceptiques étaient trop occupés à écouter leurs propres protestations offensées pour entendre la proposition pratique d'Adamski, qui avançait ainsi un drôlement bon motif pour les recherches spatiales, qu'eux même ne purent pas taxer d'«évangélique».

Dans ce numéro-ci, vous pourrez vous rendre compte par vous-même de ce qu'Adamski dit au sujet de ce Programme Economique de l'Espace.

Entre autres choses, c'est ceci que nous aimerions faire comprendre à ces leaders du monde qui possèdent le pouvoir et aussi, nous l'espérons, le bon-sens d'éteindre la mèche de cette bombe à retardement que nous appelons planète Terre.

Utiliser l'Espace pour stabiliser la Terre.

Et parce que les plus proches de l'espace dans le département du trafic **sortant,** sont l'un Américain et l'autre Russe, nous adressons quelques remarques personnelles et nettes à deux hommes qui pourraient prendre place parmi les personnages les plus éminents de l'histoire, en faisant part au monde de la vérité au sujet des soucoupes volantes, - ou qui pourraient tourner la dernière page de l'histoire...

Le Président Lyndon B. Johnson. - Le Premier Secrétaire Léonid Breshnev.

N.B. Les lecteurs noteront que nous consacrons beaucoup de place dans ce numéro à des compte-rendus sur la scène américaine. Bien que ceci **soit** une revue internationale, nous ne donnerons pas la primauté à l'aspect international si cela doit signifier le rationnement de renseignements extrêmement importants d'un certain côté, aux seules fins de rester «international». L'importance donnée aux affaires des Etats-Unis est dictée, entre autres, par les raisons suivantes:

1) D'importants changements apparents de politique concernant les UFO sont apparus et d'importantes révélations ont été faites ces derniers mois aux Etats-Unis.

2) Les évènements de «soucoupes» ont augmenté d'une manière considérable dans l'hémisphère occidental au cours de l'année passée.

3) En tant que périodique qui tend continuellement vers ce que nous pensons être la vérité, NOUS AUSSI sommes sujets aux «pressions». Nous aimerions que nos lecteurs prennent connaissance des faits rapportés, pendant que nous avons les moyens de les atteindre.

LETTRE OUVERTE - NUMERO UN

LA MAISON BLANCHE,
WASHINGTON, D.C. DECEMBRE 1966

Au Président des Etats-Unis Lyndon B. Johnson.
Monsieur,

On dit que les texans aiment à se «tenir droit» et à parler d'une façon directe. Aussi vous nous comprenez donc de choisir de nous «tenir droit» et de nous adresser à vous d'une façon directe.

Par le passé, en tant que sénateur américain et en tant que Vice-Président, vous avez répondu à des questions concernant les insaisissables soucoupes volantes d'une façon sérieuse, ainsi que l'ont fait un certain nombre d'autres sénateurs américains responsables et des membres de la Chambre des Représentants.

Plusieurs milliers de mots concernant les soucoupes volantes ont été prononcés et écrits dans les deux sens entre le Capitole et les 50 états de l'Union. D'après un éditorialiste très connu, les lettres concernant des objets volants non-identifiés arrivaient au Pentagone à un rythme de 1500 par mois, au printemps dernier.

Et plus de 5.000.000 d'américains affirment avoir vu ce qu'ils croient être une soucoupe volante, d'après un récent référendum Gallup.

Aussi il ne s'agit pas d'une question à laquelle on peut opposer une fin de non-recevoir.

Pendant des années, l'agence d'investigation de l'US. Air Force à Wright Patterson a répondu au public qui enquêtait au sujet de ces UFO; et pendant des années, les nouvelles diffusées par le Pentagone, qui ne valaient même pas le papier utilisé à cette fin, ont essayé d'étouffer l'intérêt manifesté par le public.

Et pourtant à d'autres moments, lorsque peu d'évènements s'était manifesté, - et il est facile de détecter un mouvement psychologique ici - des «fuites» et quelques bouts de nouvelles furent diffusées, ce qui indiquait que les mêmes représentants anonymes ne désiraient pas que le sujet disparaisse complètement de la conscience publique.

Les Russes également ont de ces mouvements psychologiques, bien que leur façon de faire soit totalement différente. Mais nous en reparlerons plus loin.

Peut-être que si tous les Américains, - et dès lors, tous les dénigrateurs dans le domaine des soucoupes, - étaient au courant des Lois Militaires des U.S., des règlements de l'Air Force (AFR 200 - 2), JANAP 146-B, et autres, établissant les responsabilités dans les enquêtes sur les rapports UFO, et décrivant aussi les sanctions découlant de publications illégales ou émission d'informations par les pilotes de l'aviation militaire ou civile, dans certaines circonstances, - alors les gens seraient amenés à comprendre que les soucoupes volantes ne sont pas des boules de duvet portées par le vent, ou des étoiles ou planètes rejetant les images radar. Comment débute la règlementation AFR 200 - 2?

«RENSEIGNEMENTS»
OBJETS VOLANTS NON-IDENTIFIES (UFO)

«Ce règlement établit les responsabilités et la procédure à observer dans le rapport de renseignements et de témoignages des objets volants non-identifiés (UFO) et pour la diffusion d'informations exactes au public...» - Fin de citation.

Et si ces mêmes personnes s'imaginent toujours que tout ceci relève d'un non-sens - qui fait qu'un gouvernement ou une force aérienne puissent prendre au sérieux ces choses ridicules - alors elles devraient essayer de téléphoner à:
CLEarwater 3-7111, ext. 69216
en déclarant allégrement: «Je viens de voir une soucoupe volante.»!

Non, Monsieur le Président, nous pensons aussi qu'il n'y a pas matière à rire là-dedans.

Et c'est justement parce que les soucoupes volantes ne prêtent pas à rire que nous vous demandons d'agir comme un véritable HOMME D'ETAT UNIVERSEL et de permettre aux masses d'être au courant de ces visites de soucoupes volantes.

Parmi ceux-là auxquels ces règlements AFR 200-2 ou JANAP (Joint Army, Navy Air Publication) 146-B, paragr.111, - avec ses sanctions de 1 à 10 ans de prison et ses amendes allant jusqu'à $ 10.000, - ne s'appliquent PAS, il y avait feu GEORGE ADAMSKI de Californie. Jusqu'à la fin il s'est battu, et il était déjà très malade pendant les dernières semaines de sa tournée de conférences dans les Etats de l'est, en avril 1965. Et pourtant les sceptiques continuent à insinuer qu'il recherchait l'argent.

Vous êtes sans doute au courant de ses revendications, qui furent à l'origine de tout. De sa rencontre avec un homme de Vénus qui venait d'atterrir en soucoupe volante près de Desert Center, en Californie, le 20 novembre 1952.

Adamski ne pouvait savoir, n'est-ce-pas, que le 3 août 1956, une lettre de l'adjoint de l'adjudant major du Centre de Renseignements Techniques de l'Air, (ATIC) de la Base de la force aérienne de Wright-Patterson, allait concourir à faire foi à son histoire? (voir recto de la dernière page).

Il a aussi été dit que la FBI avait en sa possession la preuve de l'entrevue Adamski avec un homme dans le désert, sous forme de photographie aérienne...

Une chose est certaine; les sources dont sont issus ces très réels vaisseaux étrangers de l'espace ont trouvé un mode de vie qui n'exige pas de perpétuelles courses aux armements pour maintenir leur économie. Ce qui signifie l'une des deux choses suivantes: ou bien ils ont trouvé l'arme absolue que personne n'ose utiliser, ou bien ils ont depuis longtemps changé leur fusil d'épaule et se frayent actuellement un passage dans la nuit des étoiles. Vaisseaux de l'espace, engins tellement en avance sur tout ce que notre technologie pourrait concevoir.

Monsieur le Président, préférez-vous voir vos petits-enfants piloter un vaisseau spatial vers Saturne ou un bombardier vers la Chine? La réponse est aisée et certaine. Et il en est de même pour nous. Nous voulons que NOS enfants aillent à la rencontre d'une aube glorieuse sur Vénus.

Il est bien pénible, en effet, de constater qu'au cours de l'année dernière le Congrès ait octroyé **46,9 milliards de dollars** au Département de la Défense, pas loin d'un MILLIARD pour chacun de ces Etats unis, d'où parviennent de si nombreuses requêtes enthousiastes pour en savoir plus sur les visites de ces vaisseaux de l'espace.

«Des hommes haut placés dans les gouvernements de votre monde ont été contactés par nous.»

«- Vos pilotes sont partout sur Terre. Nombre d'entre eux ont vu nos vaisseaux plus d'une fois. Mais ils ont été muselés et menacés, et peu d'entre eux osent parler.»

Des paroles ont été prononcés par des êtres de l'espace qui n'étaient **pas** de petits hommes verts. Nous ne pouvons qu'espérer que **leur** engin n'est pas l'un de ceux enfermés dans des hangars secrets des Etats-Unis, avec des techniciens et du personnel de l'Air Force qui essaient de percer leurs secrets et leur habileté. Monsieur le Président, si vous n'êtes pas au courant de cela, c'est qu'ils ont certainement su tirer le voile devant **vos** yeux. Combien est secret le labyrinthe du Pouvoir!

Si vous ne savez pas que vos intercepteurs ont poursuivi ces vaisseaux, - et les ont perdu de vue, - si vous n'avez pas entendu parler des nombreuses observations sur radar, qui se sont souvent révélées être des étoiles et des planètes siruées à des millions de milles, - un radar miraculeux, - alors ils vous ont véritablement tenu à l'écart.

Monsieur Johnson, plusieurs millions d'américains ont vu sur les chaines de télévision partout aux Etats-Unis, des films de soucoupes volantes en vol, se déplaçant et planant d'une façon vraiment fantastique, indubitablement étrangère. Des membres de votre Comité Sénatorial de l'Espace et de l'Aéronautique, ainsi que des députés de la Chambre des Représentants, ont pu voir des films en couleurs de soucoupes volantes. Et après la séance, ils ont baissé les yeux.

Il y eut encore et toujours des démentis. Des hommes et des femmes sincères ont affronté les autorités et les porte-parole anonymes, réclamant avec défi la vérité qu'ils connaissent, s'armant contre le ridicule et l'ignorance avec laquelle votre gouvernement et de nombreux autres gouvernements ont traité plus d'une fois cette question. D'autres hommes sincères ont été brisés par la faute de cette ignorance.

Mais maintenant, enfin, il semble que la Force Aérienne va collaborer à l'élaboration d'une enquête neutre dans le domaine des soucoupes volantes. Quoiqu'il en soit, il serait excusable de ressentir quelque scepticisme à ce sujet, ou moins jusqu'à ce que l'on obtienne quelques résultats au sujet des découvertes faites par le comité scientifique neutre qui différeraient quelque peu des découvertes précédentes faites par la Force Aérienne des Etats-Unis.

Ou peut-être qu'après toutes ces années, un maître planificateur a-t-il décidé que le souci souhaité de «garder la face» peut s'arranger en élisant une commission scientifique impartiale d'observateurs afin de maîtriser l'enquête sur ces insaisissables vaisseaux.

Et si, aux termes de l'enquête, les savants aboutissent à la conclusion à laquelle **nous** sommes arrivés il y a des années, c-à-d. que nous sommes visités par des vaisseaux étrangers pilotés par des êtres intelligents, alors la Force Aérienne pourrait se retirer sur la pointe des pieds en déclarant évidemment que ce n'est que grâce à l'accumulation des forces des cerveaux scientifiques de la commission d'enquête (Université du Colorado) que la preuve des visites actuelles de vaisseaux spatiaux et de contacts avec ces étrangers fut constatée.

Veuillez bien nous excuser d'être aussi soupçonneux, mais après tant d'années...

Monsieur le Président, votre pays est un pays magnifique; sa population peut attendre l'avenir avec optimisme, - mais seulement si vous et les autres qui tiennent les rênes du gouvernement lui donnez sa chance. Ne jouez pas sur la politique, JOUEZ LA CARTE HUMANITAIRE. Il est inutile que votre gouvernement octroie $ 3.218.000.000 pour l'aide à l'étranger, si ce même gouvernement cache une VERITE primordiale à ces peuples des pays qu'il aide. Il est inutile de remettre au Corps de la Paix la somme de $ 102.000.000 si ce Corps ne peut lui-même répandre la lumière de la VERITE.

Au point de vue historique, vous et M. Brezhnev et tous les autres ne serez que des momies dans le Temple de la Gloire, SI VOUS NE VOUS METTEZ PAS A AGIR COMME DE VRAIS HOMMES D'ETAT UNIVERSELS, et à considérer le Monde en termes humanitaires et non en termes «amis ou ennemis des Etats-Unis d'Amérique.»

Des momies, M, Johnson, - exactement comme d'autres avant vous ont été oubliés, sauf pour les collectionneurs de timbres-poste anciens portant l'effigie des anciens présidents.

Voilà, Monsieur, nous vous avions prévenu que nous parlerions d'une façon directe.

C'est tout. Sauf pour vous dire: PARLEZ AU MONDE DES SOUCOUPES VOLANTES.

Avec nos meilleurs Voeux
LES EDITEURS.

P.S.: Monsieur le Président, pouvons-nous donner un petit conseil aux ingénieurs et physiciens de fusées qui préparent des plans pour les prochains essais sur Vénus? Demandez-leur de penser en termes de barrière de protection magnétique autour de la planète...

LETTRE OUVERTE-NUMERO DEUX

KREMLIN,
MOSCOU. DECEMBRE 1966

Au Premier Secrétaire du Parti Communiste de l'U.R.S.S.
Léonid Ilyich Brezhnev.

Monsieur,

Par cette prise de contact avec vous en tant que figure de proue d'un des plus puissants blocs du monde, pouvons-nous vous tendre une main amicale et vous féliciter à l'occasion de votre 60ième anniversaire, le 19 de ce mois. Puissiez-vous vivre encore de nombreuses années, en harmonie avec votre prochain, qu'il soit noir de peau ou blanc, qu'il hacite cette planète ou l'une des nombreuses autres planètes, dont nous espérons sincèrement que l'existence sera reconnue et acceptée au cours des prochaines années de votre vie, par notre Terre si lente à s'éveiller.

Au cours de 60 années de vie, on peut apprendre de nombreuses choses. Et l'une des plus importantes que l'on puisse apprendre est le BON SENS.

Nous sommes persuadés que vous en êtes amplement pourvu. De là cette prise de contact.

Il semble qu'aux cours des récentes années, une nette tendance vers la coexistence a pris racine et s'est développée au détriment de la «guerre froide». Pouvons-nous ajouter que particulièrement au cours de la période qui a passé depuis que M. Kossyguine et vous-même avez pris en mains les destinées de l'Un ion Soviétique, une faible lueur - l'apparition de l'aube, nous l'espérons - s'est répandue sur la politique internationale qui, bien qu'étant toujours troublée par des querelles idéologiques coûtant de nombreuses et précieuses vies humaines, annonce les prémices d'une entente qui ne peut se renforcer que par une tolérance plus grande et une diminution des parti-pris nationalistes qui ne sont pas nécessaires. Nous sommes, avant et surtout, des êtres humains dans une énorme famille humaine, avant d'être Russes et Américains, et Brésiliens et Suédois. Souvenons-nous de ceci avant qu'un cataclysme ne nous surprenne tous, cataclysme qui nous avilirait et mettrait peut-être un point final à la civilisation que nos ancêtres ont passé leur vie à nous faire parvenir.

Nous qui entrons en contact avec vous sommes parmi ceux qui croient qu'il est très important que cette nouvelle attitude de tolérance prenne bientôt une direction positive, loin des missiles intercontinentaux qui tendent à l'extermination de millions de femmes et d'enfants, entre autres, et se concentre de plus en plus vers un contact avec nos planètes voisines dans l'Espace.

Là-bas, comme vous le savez probablement, nos frères humains jouissent d'une coexistence inconnue de notre philosophie.

Nous espérons que vos compatriotes, ensemble avec le peuple américain et l'appui d'autres groupes humains suffisamment avancés pour entrevoir les possibilités de voyages spatiaux, se rejoindront dans un effort commun pour rendre plus proche le jour où nous pourrons rencontrer nos amis extra-terrestres sur leur propre terrain. Et par ce faire, nous permettrons en même temps à nos économies nationales de maintenir un niveau stable d'emploi qui constitue la sève de toute société stable.

Vu du dehors, il pourrait sembler que d'une certaine façon, les Soviets et les Américains conjuguent leurs efforts pour «dissiper le mythe» des soucoupes volantes. Sauf que là où la politique américaine tend à revendiquer une enquête approfondie sur les rapports d'UFO, aux résultats négatifs d'ailleurs, - c'est-à-dire des soucoupes volantes négatives, - la politique russe, elle, semble s'appuyer uniquement sur le fait de qualifier toute l'affaire de psychose de guerre engendrée par les Américains.

Nous mettions l'accent sur le fait que du dehors, toutefois, l'attitude soviétique et américaine à l'égard des milliers de personnes qui affirment avoir vu des soucoupes volantes, semble tendre vers le même but, c-à-d., faire accepter par le public une explication terre-à-terre de ces apparitions. Et pourtant, au cours des récentes années, nous avons pu lire dans des publications scientifiques russes et des journaux officiels russes, qu'une tendance sérieuse se dessine en vue d'accepter la possibilité de civilisations extra-terrestres. Le nombre d'articles de cette nature semble augmenter avec la progression des recherches spatiales de la Terre.

En tant qu'occidentaux, nous serions peut-être excusables de formuler la pensée, tant soit peu aimable, que venant de l'Union Soviétique, - un pays dont on nous a dit qu'il exerce un contrôle assez sévère sur les déclarations publiques - de tels articles et rapports ne peuvent résulter que de «fuites provoquées».

Quand des savants russes, à l'esprit modéré, sont disposés à accepter une théorie selon laquelle un gigantesque vaisseau spatial à puissance atomique s'est désintégré au-dessus de Tunguska, en Sibérie, en 1908, on commence à s'étonner. Et c'est ce que fit certainement l'Académie de Sciences soviétique. Et quand d'éminents radio-astronomes russes affirment qu'un certain type de signaux sont perçus à intervalles réguliers venant de sources inconnues, c'est l'enthousiasme qui y suc-

cède.

Et lorsque cet autre savant éminent, plus âgé que ceux qui firent la découverte étonnante des signaux spatiaux, déclare que - peut-être ces savants plus jeunes ont-ils tiré des conclusions un peu hâtives de ces signaux - un long soupir se fait entendre, une libération mondiale qui peut respirer enfin après : s'être confinée dans une orthodoxie scientifique, comme si elle était soulagée de réintégrer le statu quo.

Néanmoins, après examen, un fait assez perturbant apparaît: et c'est que le membre quelque peu sénior de l'institut scientifique qui révéla l'apparition des signaux, s'en tient fermement à la théorie selon laquelle les sate lites de Mars, les petites lunes Phobos et Deimos, sont artificielles et creuses, et ont, dès lors, été construites par des êtres de Mars - qui sont probablement morts depuis longtemps.

Ainsi, Monsieur le Premier Secrétaire, une infime semence, une quelconque indication que la possibilité d'existence d'intelligences extra-terrestres soit officiellement admise, germera sur la terre soviétique.

Nous ne pouvons qu'ajouter, avec ferveur, NOUS L'ESPERONS.

En terminant cette lettre, pouvons-nous poser une question hypothétique à vos savants soviétiques?

«Etant donné que des êtres intelligents pourraient voyager dans les vides infinis de l'espace intersidéral, - et admettant la possibilité que certains signaux réguliers - à intervalles de 100 jours - ont été captés par des radio-astronomes ici sur Terre;

«Même des voyageurs de l'espace connaissant une technologie beaucoup plus avancée que la nôtre, pourraient se perdre dans les milieux agités de l'espace interplanétaire;

«Peut-être des phares-radio d'une très grande puissance, placés aux points stratégiques dans l'immensité étoilée, et transmettant des signaux réguliers...?»

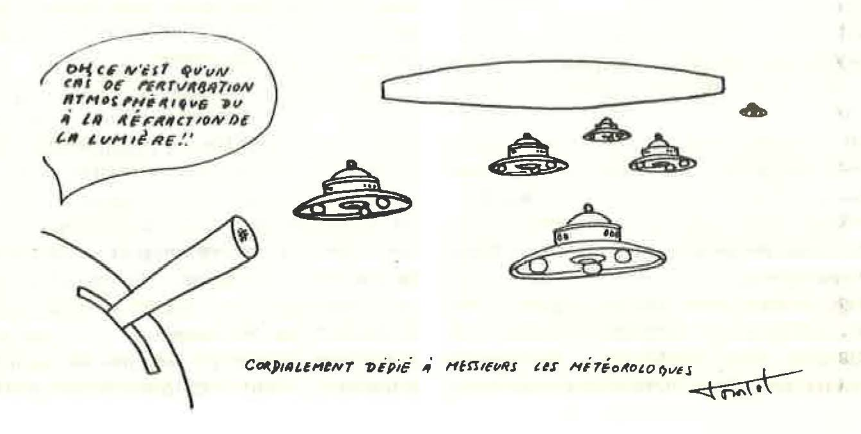
D'autre part, vous aimeriez peut-être savoir que VENERA 3, votre dernier essai sur Vénus, dont les signaux - d'après les déclarations de vos savants à une récente convention internationale de l'espace - ont apparemment été «interceptés» en approchant la planète, **ont** été couronnés de succès.

L'engin d'une tonne s'est consumé dans l'atmosphère, mais le dispositif de la taille d'un double ballon de football fut parfaitement éjecté et a atterri sain et sauf en parachute. Des signaux furent envoyés mais ont cessé de parvenir quelque temps plus tard. C'est vraiment dommage que vos savants n'aient pas réussi à les capter.

Encore une fois, Monsieur Brezhnev, Joyeux Anniversaire,

Et Meilleurs Voeux.
LES EDITEURS.

Une dernière réflexion pour ces deux Messieurs; quelqu'un n'a-t-il pas dit un jour:
LE POUVOIR EST UNE ARME A DOUBLE TRANCHANT.....?



Voici quelques évènements qui ont contribué à maintenir l'International Get Acquainted Program et ses membres à la pointe de l'actualité. Ceci ne constitue point une liste complète de nos activités au cours des mois écoulés, ce serait trop long à énumérer. Certains de nos membres également se sont montrés trop modestes dans leurs informations à transmettre. Faites-nous connaître ce qui s'est passé dans votre région en rapport avec les activités IGAP, et nous serons heureux de pouvoir transmettre de vos nouvelles à vos amis...

IGAP AROUND THE WORLD.

23 juillet 1966: un article avec photos a paru dans le magazine de télévision belge «Télé 7 Jours», avec une documentation de Patrick Morlet, de BUFOI-IGAP.

Août 1966: un article de 12 pages sur George Adamski, avec de nombreuses photographies, dans le magazine américain «REAL».

1 août 1966: une partie du film Adamski-Rodeffer fut montré au programme «Date-Line» chaîne indépendante de télévision, à Londres, organisé par Ronald Caswell, de l'IGAP-GB.

2 août 1966: une longue interview du Major Hans Petersen, complétée par les photographies d'Adamski, a paru dans le magazine familial à large diffusion «Hjemmet», au Danemark.

31 août 1966: interview très vivante de Mme Netty de Bruyn Kops, de l'IGAP-Pays-Bas, à la télévision hollandaise. Une grande soucoupe du type Adamski se dessinait sur le fond de l'écran.

1 septembre 1966: conférence à An vers, Belgique, au domicile de Mme May Morlet, collaboratrice belge. Etaient présents: Mr. et Mme Steckling, collaborateurs américains, - Major Hans Petersen, du Danemark, organisateur de l'IGAP européen et asiatique, - Mme Netty de Bruyn Kops van Dam, collaboratrice hollandaise, - M. Ronald Caswell, collaborateur britannique.

Dans la soirée, M.Steckling donna une conférence et présenta le film en 16mm. sur les soucoupes d'Adamski-Rodeffer. Il y avait environ 50 personnes qui assistaient à cette conférence privée, ainsi que de nombreux journalistes.

3 septembre 1966: excellent compte-rendu de la conférence et des réunions avec les collaborateurs IGAP, dans le journal anversois «Le Matin».

4 septembre 1966: mêmes commentaires favorables sur la conférence et le film dans «La Métropole» à Anvers.

M. et Mme Steckling, accompagnés de leur jeune fils, Mme Morlet et ses fils Patrick et Philippe, et M. Caswell se rendirent ensemble à La Maye, en Hollande. Conférence de M. Steckling.

Septembre 1966: M. et Mme Steckling donnent une conférence à Francfort et à Mannheim, en Allemagne. Des conférences publiques sont arrangées à Vienne et Linz, en Autriche, par Mme Dora Bauer, collaboratrice autrichienne. Ensuite départ pour Berlin-Ouest.

Octobre 1966: Mme Maria Christina de Rueda est nommée à un programme mexicain de télévision concernant les soucoupes. Le commantateur de télévision se réfère aux renseignements fournis par elle sur les «lucioles» d'Adamski et sur d'autres sujets. Mme de Rueda est la collaboratrice IGAP de Mexico.

6 octobre 1966: programme de télévision belge 9 millions (de langue française), avec une nombreuse documentation sur les soucoupes volantes, fournis par la BUFOI-IGAP, avec l'histoire de George Adamski et ses contacts avec des Frères de l'Espace. Avec les films Adamski-Rodeffer à l'appui. Commentaire très favorable.

Ceci fait suite à une longue série de conférences faites par la BUFOI-IGAP, y compris film et conférence à l'université de Bruxelles, en décembre de l'année dernière, devant une assistance de plusieurs centaines de personnes.

8 octobre 1966: un long article sur George Adamski, avec les photos dë soucoupes

d'Adamski et Rodeffer, paru dans le magazine belge ABC. Commentaire très favorable.

8 octobre 1966: M. Ronald Caswell, IGAP-GB, cité en première page dans un rapport sur l'université américaine d'«investigation sur les soucoupes» dans le journal «SUN», à Londres.

Juillet, août, septembre, octobre: Madeleine Rodeffer, collaboratrice aux Etats-Unis, donne des conférences à la radio et à la télévision aux Etats-Unis. Les dates ne nous sont pas encore parvenues.

26 octobre: conférence de Patrick Morlet sous les auspices de l'Anglo Belgian Society.

27 octobre 1966: article sur George Adamski dans la revue Moustique suite à une critique parue au sujet de l'émission de 9 Millions.

31 octobre 1966: interview de Patrick Morlet (BUFOI) à la BRT (émission néerlandaise):

8 novembre 1966: conférence de Patrick Morlet sous les auspices de l' Association Générale des Etudiants.

13 novembre 1966: conférence de Patrick Morlet à la Faculté des Sciences de l'université de Toulouse.

11 décembre 1966: conférence de Patrick Morlet sous les auspices de la 14ème unité scout d'Anvers.

POSTSCRIPTUM. Nous allions l'oublier!

Octobre 1966: «UFO CONTACT», la revue de l'IGAP et le magazine international sur les soucoupes, éditée en anglais.

15 octobre: «UFO CONTACT», en version allemande, éditée à Vienne, par la collaboratrice autrichienne, Mme Dora Bauer.

Autres traductions vont parraître.

1 novembre: «UFO CONTACT», en version danoise, éditée par le collaborateur danois, M. Leif E. Pedersen.

15 novembre: «UFO CONTACT», en version française, éditée par la collaboratrice belge, Mme May Morlet.

Nous aimerions profiter de l'occasion pour remercier tous les reporters et autres qui ont envoyé des articles pour l'UFO CONTACT, des pays du monde entier, pour leur aide et leur soutien à la publication de ce magazine.

Ce n'est qu'avec cette aide qu'Ufo-Contact a pu se réaliser.
MERCI.

LES EDITEURS.

UNE FEMME VRAIMENT DEVOUEE

par RONALD CASWELL

Quelque part aux Etats-Unis, il y a une femme au travail qui pense parfois qu'elle aurait dû être un homme, car «ce monde est un monde d'hommes et les hommes ont plus une apparence d'autorité».

Pourtant elle exécute ce travail parce qu'elle sait qu'elle doit le faire, parce que c'est un travail qui lui fut confié, et parce qu'elle est une femme dévouée.

Le travail qu'elle fait est très bien récompensé, aux yeux du monde, et elle récolte une pleine attention tant des autorités que de ses compatriotes.

La récompense et l'attention qu'elle reçoit des autorités consiste à avoir son courrier surveillé, à avoir son téléphone intercepté et à laisser voler ses films et autres choses, de sa maison. De ses compatriotes - bien qu'il ne s'agisse que d'une petite minorité, grâce à Dieu - elle est récompensée par le ridicule et les insultes, parfois.

Son nom est MADELEINE RODEFFER.

Son crime consiste à croire à George Adamski, à avoir travaillé pour lui en établissant des contacts avec des milieux gouvernementaux à Washington, et l'année dernière, le 26 février, elle reçut d'amis d'autres planètes le privilège de filmer en couleurs, des vues en gros plan d'une soucoupe volante manoeuvrant au-dessus de son jardin.

Son mari et elle furent des amis d'Adamski et ses hôtes, les derniers amis que vit Adamski avant sa mort. Ils veillèrent sur lui et causèrent avec lui au cours des derniers jours de sa maladie, ils le conduisirent à l'hôpital lorsqu'à la fin il n'y eut plus d'espoir, - et avant sa mort, Madeleine Rodeffer lui promit d'aider à poursuivre son oeuvre.

En ce temps, Madeleine se décrivit elle-même - à notre intention, les collaborateurs internationaux, ou leaders de groupes de l'organisation IGAP d'Adamski - en ces termes:

«Je suis âgée de 42 ans, certainement pas jolie, née en Pennsylvanie; j'ai passé la plus grande partie de ma vie dans la merveilleuse Vallée Shenandoah en Virginie. J'ai été employée du gouvernement et secrétaire médicale. Je n'ai pas d'enfants. Mon mari est employé du gouvernement depuis 19 ans. J'ai un léger accent du sud et mon anglais pourrait certainement être amélioré».

Nous avons entendu certaines choses d'elle.

«Quiconque entre en possession de ces films va se sentir en butte au plus grand scepticisme. Notre ego en reçoit vraiment un coup».

«Vous pouvez être sûr qu'ici à Washington je reçois largement ma dose. J'ai été accusée de tout ce que vous pouvez vous imaginer, vous pouvez me croire. J'ajouterai encore que les fonctionnaires du gouvernement auxquels j'ai montré ces films savaient qu'ils étaient véridiques. Et pourtant ils ne font rien».

«J'ai montré ces films à des membres très haut placés du Comité Aéronautique et Spatial, du Sénat et de la Chambre des Représentants. J'ai écrit des lettres à d'autres encore, plus nombreux, y compris le Président et le Vice-Président. Je sais qu'ils les ont reçues. Tout ceci simplement pour les stimuler et leur rappeler qu'ils doivent admettre la vérité MAINTENANT».

Nous connaissons l'oeuvre de Mme Rodeffer par d'autres sources aux Etats-Unis. Elle s'est déplacée de ville en ville, parfois à court délai nécessitant une course folle d'avion en train pour atteindre un programme de télévision qui en dernier ressort voulait bien lui permettre de remplacer une autre séquence annulée, - ses dépenses étant **parfois** rétribuées par des conférences, mais pas plus; - elle a paru sur les écrans de télévision et à la radio, parlant de George Adamski, montrant ses photos de vaisseaux spatiaux pris au cours des 2,3 dernières années, ainsi que le tout récent film - du 26 février 1965 - qu'elle prit de sa maison et de son jardin, dans le Maryland, avec Adamski à ses côtés.

Ils furent avertis d'avoir à se tenir prêts à tout moment, ce jour-là, avec une caméra. Un vaisseau allait apparaître, si possible, et réduirait son champ de force au minimum afin de présenter une image aussi nette que l'on pourrait souhaiter - une soucoupe en mouvement, pour les sceptiques.

Vers 4 heures de l'après-midi, vers le crépuscule, un vaisseau pilote apparut. Ils le virent d'abord depuis les grandes lucarnes du hall.

«Il était bleu foncé et à 25 ou 30 mètres de hauteur».

Ils le filmèrent alors qu'il oscillait lentement, de ce mouvement typique de pendule, près de la cîme d'un arbre dans le jardin devant. Alors que les boules du train d'atterrissage s'abaissaient et se relevaient, le champ de force défigura le vaisseau qui était d'une belle forme symétrique, - le vaisseau pilote type «Adamski» - et lui donna une forme épaissie, de guingois.

Une partie du film original fut volée lorsque Adamski s'arrêta dans un hôtel en route pour Rochester, N.Y., pour en faire faire des copies, en mars 1965.

«Des fonctionnaires de la Force Aérienne et du gouvernement abondaient dans cet hôtel, me dit-il».

«George était si fier de son film. Il en parla à tout le monde ici, dans le District de Columbia, à des journalistes; aussi étaient-ils sur le qui-vive et appréhendaient-ils le choc qu'il produirait».

«Il ressemblait à un enfant jubilant de joie devant l'arbre de Noël, il était si heureux que les Frères m'aient permis de les filmer de si près».

Les films - ceux d'Adamski et de Rodeffer - ont été projetés dans de nombreuses villes, avec une conférence de Madeleine Rodeffer qui racontait l'histoire de George Adamski.

Une chaîne de télévision nationale de plus de 60 stations fit projeter le film au Mike Douglas Show.

Elle se rendit à Montreal et fut interviewée à la radio et à la télévision. Par deux fois, le film de G.A. fut montré à la télévision de Washington, une fois immédiatement après qu'un groupe de soucoupes furent aperçues au-dessus du Washington Monument.

Les amis? Tous de nouveaux amis. Les anciens, des employés du gouvernement pour la plupart, ne vinrent plus la voir.Mais des centaines de nouveaux amis se firent connaître personnellement, par téléphone et par lettre.

Le téléphone? Il sonnait plusieurs fois par jour. Il n'y avait personne au bout du fil. Des mouvements de surveillance?

Des insultes? Oui, - et les pires vinrent de l'action d'opposition d'une autre organisation de soucoupes qui s'interposa continuellement pendant et après les interviews de radio et de télévision. Cette action a enfreint toutes les lois du code civilisé de morale que l'on attend d'un pays démocratique QUI ESTIME A SA JUSTE VALEUR SON HERITAGE DE LIBERTE D'EXPRESSION ET DE LIBERTE DE L'INDIVIDU. Cette organisation se reconnaîtra dans cette description, et d'autres le feront aussi, j'en suis sûr. En ce temps de reconnaissance, nous allons mettre la tête de cette organisation au courant de quelques faits.

Madeleine Rodeffer n'est pas seule, comme George Adamski n'était pas seul. Elle a l'admiration, les encouragements, et l'aide pour la soutenir comme George Adamski l'avait.

Autant que George Adamski qui fut capable de lutter grâce à une certaine marque bien personnelle de courage et au soutien de ses nombreux adeptes dans le monde entier, ainsi Madeleine Rodeffer luttera avec une tenacité QUI N'EST PAS LA PREROGATIVE DES HOMMES, et avec la parfaite connaissance de la véracité de ses croyances.

Et pour l'aider, ELLE NOUS A.

«Je sais aussi cela: que nos Frères et Soeurs des autres planètes n'ont pas rebroussé chemin parce que nous avons refusé de les recevoir.

«George n'a jamais chancelé devant l'opposition. Je continuerai toujours à essayer. Lorsque j'ai tort, j'espère que vous tous me le direz. Ni mes parents, ni mon mari, ni George n'ont jamais ménagé mon «égo». Quand j'étais dans mon tort, ils me le disaient sans ménagement. Je n'hésiterai pas non plus parce que je suis une femme. Malgré les quelques larmes versées de temps en temps, je continue à essayer et je les oublie».

«Ici à Washington j'ai déclenché une campagne à laquelle les fonctionnaires ne s'attendaient pas de la part d'une femme. Dans la salle de réunion du Comité de l'Espace, ils restaient tous là assis, la tête baissée et ils ne voulaient pas nous regarder, ni Ingrid ni moi - (Ingrid Steckling est une collaboratrice américaine qui aide Madeleine Rodeffer dans les Etats de l'est) - pendant les quelques minutes qui suivirent la projection du film de George, en janvier (1965). Mon film fut projeté devant quelques membres influents de la Chambre des Représentants en avril (1965). J'ai gardé un contact permanent avec eux, et leur ai offert une bande du film. On me fera bientôt signe.

«- J'ai assisté à une fameuse bataille verbale au Sénat en janvier. Après environ 45 minutes, je leur ai relancé la balle, et entre autres choses, je leur ai demandé s'ils pensaient que le public était aveugle».

«Car de nombreuses personnes ont vu les avions poursuivants les soucoupes. Même des enfants. Je leur ai aussi dit que je n'aimerais pas être à leur place quand tout le monde découvrira ce qui est caché à tous les peuples».

«Mon père est décédé un mois après George».

Voilà, Madeleine Rodeffer, le monde commence maintenant à découvrir ce qui lui fut caché. Cela a débuté aux Etats-Unis, là où tout le secret commença.

Nous espérons pouvoir vous rencontrer un jour - un jour où la pression exercée sur votre travail et la nôtre sera levée.

Si l'on nous accule à la contrainte, cela pourra traîner quelques années encore. Ainsi que George le disait: plus la fin approche, plus dure sera la lutte que mène l'opposition pour cacher la vérité.

A



sur les trois photos de cette page, on peut voir une partie de la séquence enregistrée par le film. Film pris vers 4 heures de l'après-midi, le 26 février 1965. La température était de l'ordre de 0°. La caméra, une Bell & Howell Zoom Reflex, type 1.8 lens.
la première photo A montre une boule d'atterrissage presque complètement rétractée.

B



Le 2e photo B montre le vaisseau pilote vénusien de forme plus symétrique, avec les boules d'atterrissage presqu'au même niveau.

Sur la 3e photo C, nous voyons que l'engin est decendu plus bas, montrant parfaitement la déformation causée par l'action du champ de force, au moment où la boule d'atterrissage se rétracte une nouvelle fois.

C



en comparant ces trois photos, on peut voir comment les changements effectués dans le plan angulaire. « A » n'a presqu'aucune protubérance au sommet. Voyez la position des boules en rapport avec les parois perpendiculaires de la superstructure, changement dû à l'engin qui pivote sur son axe.
Dessinez une ligne imaginaire allant de la pointe du dôme en « A » et descendant perpendiculairement vers la loupe centrale à la base. Comparez avec les autres photos. Sur la photo « A », la ligne ne rejoint pas du tout la lentille inférieure.

De nombreux points peuvent être relevés sur ces photos qui démontrent leur véracité. Imaginez alors leur reproduction sur un film en mouvement.

Quelle est cette Opposition? Pourquoi font-ils cela? Par devoir? Par patriotisme mal compris? Par égoïsme? Par peur?

Qui sait -

Nous aimerions vous répéter une chose, Madeleine.

Vous n'êtes pas seule dans cette lutte.

Vous avez le soutien de milliers de gens de bonne volonté qui ont dégagé la brume dans leur esprit et espèrent en une société éclairée dans laquelle les gens ne font pas les parasites chez les autres, et ne se moquent pas des nouvelles vérités qui viennent remplacer les vieux mensonges.

Il est possible que ce monde soit un monde d'hommes, - mais où irait-il sans une femme?

Aussi nous vous recommandons, UNE FEMME TRES DEVOUEE.

PRIMHISTOIRE

FANTASTIQUE DECOUVERTE DE DEUX CHERCHEURS FRANÇAIS :

« Il y a 10.000 ans un peuple de l'espace à colonisé le continent sud-américain »

LES SAVANTS DE CE PEUPLE ONT LAISSE GRAVE AU CŒUR D'UNE PYRAMIDE MAYA LE PLAN D'UN VAISSEAU COSMIQUE A PROPULSION IONIQUE OU PHOTONIQUE !

Voici le plan d'un VIMANA qui il y a 100 siècles reliait la Terre à la planète Venus



Messieurs Guy Tarade et André Millou sont les fondateurs du Centre d'Etude et de Recherche d'Eléments Inconnus de Civilisation; (CEREIC), groupe privé travaillant en liaison avec de nombreux chercheurs d'avant-garde. Plusieurs mois d'études et l'analyse de milliers de documents leurs permettent aujourd'hui de présenter un thèse troublante mais bien étayée dans laquelle ils affirment : — Des « Space People » ont colonisé autrefois l'Amérique du Sud. Ils ont laissé au Mexique, au cœur d'une pyramide Maya le plan d'un vaisseau spatial propulsé par ions solaires.

Ce document fantastique confirme les hypothèses du physicien soviétique Alexei Kazantsev et du journaliste Français Robert Charroux :

— « Des êtres venus d'autres planètes ont vécu autrefois sur Terre ! »

Les recherches soviétiques :

Il y a quelques années le physicien soviétique Alexei Kazantsev affirmait après un périple de plusieurs mois autour du monde au cours duquel il filma de nombreux vestiges archéologiques :

« Les hommes de la préhistoire ont représenté des cosmonautes ! Il est plus que probable que des extra-terrestres aient visité notre planète il y a des milliers d'années ! »

Un peu partout dans le monde des dessins rupestres représentent des hommes casqués tels que nous les voyons actuellement à l'écran ou sur les journaux. Récemment encore, en Asie Centrale Soviétique G.V. Chiotskij un collaborateur de l'Institut Central des Recherches Cristallographiques découvrait des graffiti symbolisant des êtres portant des casques qui descendent jusqu'aux épaules.

(Les chercheurs du CEREIC ont découvert en Italie du Nord, dans le Val Camonica des dessins identiques, ainsi qu'un graffiti représentant un groupe d'hommes courant vers une soucoupe volante posée au sol.)

Le professeur Agrest écrivait à la même époque dans la « Literatournaya Gazeta » :

— « Aujourd'hui, après les grandes réalisations de la science soviétique ouvrant la voie du Cosmos à l'humanité, personne ne met plus en doute la possibilité pour l'homme d'atteindre d'autres planètes éloignées. Etant donné que notre Terre ne peut-être une exception dans l'univers infini et éternel; il est sûr que des habitants d'autres mondes aussi éloignés soient-ils, peuvent eux-aussi être en mesure d'effectuer des vols spatiaux, ayant atteint eux-mêmes un haut degré de civilisation et de réalisation scientifique. »

Partant de ce fait incontestable, le Pr. Agrest ajoutait : « On peut trouver des traces de ces explorateurs dans les choses connues sur Terre, mais dont l'origine demeure un mystère insoluble, ainsi que dans les légendes anciennes qui existent chez divers peuples ».

L'éminent savant avance comme preuve, les tectites hyalines découvertes en divers points du monde et dont les isotopes radio-actifs de l'aluminium et du béryllium n'ont pu être formés que par des réactions thermo-nucléaires, attribuables à des projectiles sondes ou à des astronefs utilisant les réactions de la fission atomique. Agrest voit dans la destruction de Sodome et de Gomorrhe une explosion de type Hiroshima !

Les recherches françaises :

Champion d'athlétisme, plongeur sous-marin dès 1930, chercheur de trésors, globe-trotter, journaliste, archéologue, producteur à l'O.R.T.F. Robert Charroux, a été porté par sa curiosité à explorer les domaines les plus divers de l'histoire des hommes et leurs activités, loin des sentiers battus de la science orthodoxe. L'étude de la tradition, de la préhistoire, des voyages, des recherches dans des pays où se situèrent les plus anciennes civilisations la découverte de documents, de messages millénaires, lui firent très tôt pressentir qu'une vérité fantastique, ignorée de la plupart des hommes pouvait se dévoilée, et éclairer notre génèse. Convaincu qu'un mystère étrange était caché à la connaissance de l'humanité, il s'acharna à le percer. Il réunit les documents, les indications, les preuves, établit une nomenclature de l'insolite terrestre et composa son « Histoire Inconnue des Hommes depuis 100.000 ans » et « Le Livre des Secrets Trahis ».

L'homme d'aujourd'hui n'a rien inventé affirme Robert Charroux. Tout a déjà été vécu expérimenté, subi par des ancêtres supérieurs : Les fusées sidérales; les voyages cosmiques, les moteurs à réaction, les moteurs à ions solaires.

Nous espérons que les nouvelles preuves que nous apportons aujourd'hui rejoindrons les dossiers de notre ami et serviront elles aussi a éclairer d'un jour nouveau l'histoire inconnue des hommes depuis 100.000 ans...

Comment furent dirigées les recherches du C.E.R.E.I.C.

La meilleur méthode pour essayer de découvrir les origines d'un peuple est de lire ses livres sacrés. Il existe dans la pensée humaine un archétype que l'on retrouve dans toutes les constructions mentales. Il est le reflet de l'idée première, que celle-ci soit écrite ou gravée dans la pierre. Le Popol-Vuh, la « Bible » des Mayas Quinchés est un récit mytho-historique que l'on peut considerer **comme un document unique** dans les annales de l'humanité car il est plus ancien que le Rig Veda, l'Ancien Testament, ou le Zend Avesta. C'est le seul récit connu au monde relatant que quatre « déluges » ont déjà frappé la terre. **Ceci est très important !**

Nous avons donc fouillé et refouillé ce document qui est un véritable livre de **sciences** pour qui sait le lire; car comme l'ancienne écriture égytienne tout symbole possède trois sens d'interprétation.

Pour comprendre le degré d'évolution d'un peuple, il suffit de voir ses réalisations architecturales. Or les extraordinaires constructions qui existent encore sur tout le continent Sud-Américain prouvent de manière irréfutable le haut niveau de savoir qui était celui des Indiens des époques passées.

Une légende affirme que le dieu Viracocha descendit sur terre près du lac Titicaca et qu'il donna comme guide aux hommes : Manco Capac et sa sœur Mama Occlo; mais est-ce bien une légende?

De nos jours encore, sur le promontoire de Copacabana face à l'Ile du Soleil s'élève un sanctuaire célèbre où des milliers d'Indiens de la Puna se rendent en pélérinage tous les ans au mois d'août.

C'est ici qu'atterrirent les premiers extra-terrestres qui colonisèrent l'Amérique du Sud.

Amérique du Sud Continent des mystères inexpliqués :

Si presque tout le monde connait la grande pyramide de Chéops, peu de gens savent que le plus grand monument de ce genre se situe dans le nouveau monde à Cholula. Sa superficie couvre 160.000 mètres carrés ! Ces côtés sont longs de 400 mètres, **sa base est presque le double** de celle de la pyramide égyptienne **Tiahuanaco :**

Lorsque Arthur Posnansky découvrit Tiahuanaco le spectacle de ces ruines le fascina. Archéologue amateur il sentit que **ce site n'avait pas d'équivalent** dans le nouveau monde.

La porte du Soleil, et son calendrier vénusien qui comprend dix séries de 24 chiffres, qui correspondent à l'année vénusienne, ont fait l'objet d'une étude spéciale de l'académicien russe V. Kolténikov dans le journal soviétique : « Komsomol Skaya Pravda ». Le professeur I. Chklovski affirme qu'il existe une correspondance fantastique entre les mesures effectuées à l'aide de réflexion d'ondes radio-électriques et les hiéroglyphes de la Puerta del Sol. Ces étranges sculptures qui n'ont pas fini d'occuper les chercheurs puisque les savants américaines disent qu'elles représentent des moteurs ioniques constituent en tous cas un message légué par une race d'hommes disparue au savoir grandiose. On trouve également sur ce plateau des blocs de pierre de **300 tonnes.**

Quand Arthur Posnansky dit que Tiahuanaco dâtait de 16.000 ans, les savants officiels rirent de lui ! Pourtant lorsque ces mêmes savants demandèrent aux géologues d'analyser la lave qui recouvrait la pyramide de Cuicuilo qui s'élève sur une des collines d'un faubourg de Mexico et de lui donner un âge, (cette lave vient d'un des deux volcans voisins l'Ajusco ou le Xilti), ceux-ci sans soupçonner que leur réponse allait bouleverser l'histoire universelle répondirent : « 8.000 ans »

La pyramide qui se trouvait au-dessous était donc plus ancienne. Pourtant l'ancien Mexico est moins âgé que Tiahuanaco !!!

La Venta

Une autre civilisation, celle de La Venta présente bien des problèmes non résolus, voir insolubles. Comment par exemple ce peuple entouré de marais et de forêts de mangroves pouvait-il transporter des blocs de pierre de 20 tonnes depuis des carrières situées à 100 kilomètres de leurs sanctuaires ?

Palenque : la plus grande des énigmes

Le 15 juin 1952, c'était un dimanche, Alberto Ruz Lhuillier et trois de ses amis découvraient à Palenque dans l'Etat de Chiapas au Mexique une pyramide qui abritait les restes de « l'Homme au masque de Jade ».

Pierre Honoré pseudonyme derrière lequel se cache un grand érudit, écrit dans « L'énigme du Grand Dieu Blanc précolombien » (Plon éditeur) : « Ce sarcophage contient les vestiges du dieu blanc Kulkulkan ! »

Pour notre compte, nous pensons que le demi-dieu qui reposait au cœur de la pyramide de Palenque pourrait bien être **un extra-terrestre** qui éduqua autrefois le peuple Maya :

Sa morphologie étant totalement différente de celle des indiens. Sa taille : 1 m 70 au moins dépasse de 20 bons centimètres la hauteur moyenne des Mayas dont la taille était de 1 m 54.

On jugera du côté insolite de cette surprenante découverte, lorsque l'on saura que le sarcophage dans lequel reposait le mort avait **la forme d'un poisson : Itchu-Oannés : l'initiateur venu d'ailleurs!**

La dalle sculptée de 3 m 80 de long et de 2 m 20 de large mesure 25 cm d'épaisseur. Elle pèse entre 5 et 6 tonnes. Sa surface est gravée, elle représente un cosmonaute pilotant un « vimana ».

On retrouve dans de nombreux récits des textes sanscrits plusieurs fois millénaires la description des « Soucoupes volantes » telle que des milliers de témoins affirment les avoir observées depuis près de vingt ans, et que les savants russes et américains sont en train de concevoir. Les vimanas étaient des chars célestes qui ressemblaient à des nuages azurés en forme d'œuf ou de globe lumineux. Ils pouvaient faire le tour de la Terre perpétuellement sans s'épuiser. Ils émettaient des sons doux et mélodieux, ils étaient mus par l'air ou par une force éthérée **qui frappait le sol au départ.** Brillant comme du feu leur trajectoire n'était jamais une ligne droite, mais une longue ondulation qui les rapprochait et les éloignait du sol.

L'écriture des Mayas :

Nous ne comprenons pas l'écriture des mayas, car cet ancien peuple prouve par ses symboles le degré terriblement avancé de sa manière de penser, la race qui la créa n'était pas du tout semblable à la notre !

Le mathématicien hollandais Frondenthel vient de créer un langage « galactique » basé sur les méthodes de la logique mathématique et de la cybernétique utilisant des symboles de conception universelle. Est-ce un même langage qui est caché derrière les hiéroglyphes mayas ? Pourquoi pas. Les pictogrammes des différents « Codex » utilisent de nombreux symboles chiffrés !

Des précisions étourdissantes !

La colonisation de l'ancien Mexique par des extra-terrestres nous permet de comprendre pourquoi les intellectuels du vieux peuple Maya avaient si bien réussi à calculer la durée exacte de l'année solaire :

365 jours 242.129 contre 365 jours 242.198 donnés par les calculs astronomiques modernes. Le temps de révolution de la planète Vénus avait été calculé avec précision, qu'on en juge. — Mayas 584 jours. Les astronomes d'aujourd'hui donnent 583 jours 92.

Ce peuple tourmenté par une angoisse cosmique qui ne lui laissait ni trêve ni répis avait été le témoin d'un cataclysme stellaire au cours duquel les routes du ciel furent coupées. Ce qui explique que les tribus les plus reculées d'Amérique du Sud, en Amazonie principalement ont conservé le souvenir de demi-dieux blancs venus il y a des milliers d'années apporter le bonheur et la paix sur terre. Venaient-ils de la planète Vénus ? Ce n'est pas impossible. Dans ce cas, ces hommes blancs maitre de la connaissance, auraient été surpris par la disparition d'un élément nécessaire à la propulsion de leurs engins cosmiques (Champ de force ou autre) et se seraient ainsi trouvés prisonniers ici-bas.

A moins qu'une guerre fantastique, ou l'énergie atomique fût employée obligea les sages qui gouvernent l'univers à supprimer les « vimanas » : C'est ce que pensait le grand visionnaire qu'était Jean Cocteau, et ce que confirment les deux livres de notre ami Robert Charroux.

Les constructeurs de la pyramide Palenque nous ont laissé un fabuleux message, héritage que nous devons comprendre. Les ordinateurs électroniques russes et américains qui depuis cinq ou six ans analysent les hiéroglyphes mayas ont-ils donné à leurs possesseurs la révélation sur de surprenants secrets du passé ? ou bien comme le disaient les grands prêtres : « Seul un dieu comprendrait ce qu'ils avaient exprimé ».

Nous ne sommes pas des dieux, mais pourtant ce rébus nous hurle la vérité : « Je suis un vimana à propulsion ionique, depuis des millénaires j'attendais d'être compris ». — L'heure est-elle venue ?

Nous avons ouvert une porte, qui verra l'intérieur du sanctuaire ?

Einstein, le père de la bombe atomique ne parlait pas à la légère lorsqu'il affirmait : **« Les soucoupes volantes sont des engins qui ont quitté la Terre il y a 20.000 ans, leurs pilotes reviennent en pélérinage aux sources. »**

Il est vrai que ce super cerveau de race juive avait eu accès aux livres secrets des Hébreux : Kabbale et Talmud, et qu'entre le récit biblique d'Ezéchiel et la dalle sculptée de la pyramide de Palenque il existe de nombreuses analogies que nous ne pouvons encore réveler.

Réflexions sur le schéma de la fusée à moteur ionique.

Qui regarde la sculpture de la Pyramide de Palenque avec un peu de bon sens et sans parti pris, voit incontestablement le schéma d'une machine volante que pilote un homme en kilt. Lorsqu'un peuple veut laisser un message indestructible capable de braver le temps, il confit ce document à la pierre, c'est le seul matériau qui peut lutter avec l'éternité. **Dans le cas présent** c'est ce qu'on fait les savants mayas. **La sculpture est une des plus belles et des plus fines** connues, elle est nette et équilibrée. **Le motif** principal est entouré de 24 symboles, **ce qui nous** fait repenser à la porte du soleil de **Tiahuanaco !**

Ceux-ci sont disposés de la manière suivante :

9 en haut = Ciel
9 en bas = Terre
3 à gauche pour l'Ouest
3 à droite pour l'Est

Ces hiéroglyphes concernent les conditions de pilotage de l'engin.

Le motif central est équilibré, le **personnage** que l'on voit sur la sculpture et que **nous appelerons « le pilote »** porte un casque **et observe** vers l'avant de l'engin. Ses deux **mains sont** occupées et semblent manœuvrer **des manettes.** Sa tête repose sur un support, et un **inhalateur** lui pénètre dans le nez.

Le vaisseau cosmique utilise l'énergie solaire

En effet l'oiseau qui repose à l'avant de l'engin est un perroquet. Le perroquet représente dans le concept maya le déguisement du dieu solaire. Le mot énergie serait plus vrai; puisque dans la décomposition de la lumière par un prisme nous retrouvons les couleurs symbolique de **l'oiseau.**

A noter que la couleur dominante de son plumage est le vert. Or il a été constater que de nombreuses apparitions de Mystérieux Objets Célestes teintaient le ciel en vert !!!

A la partie antérieure de l'appareil trois recepteurs accumulent l'énergie, d'autres **« capteurs »** sont visibles, ils forment trois séries de trois. Trois à droite, trois à gauche, trois devant.

Le moteur est compartimenté en quatre **parties.** Le système de propulsion se trouve **derrière le** pilote. — La poussée est nettement visible **et se** manifeste sous forme de flammes à **l'arrière du** « vimana », elle parait due au mélange de deux forces contraires : l'une d'origine solaire (elle touche la queue du perroquet sur la gravure), l'autre d'origine terrestre en bas et libre, d'origine magnétique. Elles sont symbolisées ici par deux masques.

La magnifique plate-forme de Monte-Alban, près d'Oaxaca est la sœur jumelle de celle de Baalbek au Liban, ce sont toutes deux des aires de lancement édifiées par des hommes du cosmos. C'est vers de tels vestiges archéologiques que

nous devons tourner les yeux pour découvrir l'Histoire Inconnue des Hommes depuis 100.000 ans. Il est presque certain que les secrets qu'ils cachent encore abritent à l'état potentiel l'histoire future de notre évolution et de notre devenir pour les 100.000 jours futurs qui nous allons vivre. L'histoire de la Terre n'est-elle pas un eternel recommencement lié aux différents cycles qui régissent l'univers ?

N.B. – La suite de l'article du professeur Homet paraîtra dans le prochain numéro.

UFOLOGIE

Un programme d'économie spatiale
par George Adamski

Si vous désirez, pour vous-mêmes et vos enfants, une PAIX et une PROSPERITE durable dans le monde, vous serez intéressé par le **programme** suivant. De nombreux mouvements pour la paix et la sécurité ont été mis en route, mais aucun d'eux n'a trouvé une solution valable ou un remplacement à l'économie de guerre, qui ait tenu les Etats-Unis et le monde en dehors d'une dépression économique.

Comme nous le savons, l'économie est basée sur la capacité de produire et de consommer le produit. A l'âge des machines, nous produisons plus que nous ne pouvons consommer, par suite des conditions déséquilibrées qui règnent. La surproduction est la ruine de l'économie. Par le passé, il y fut remédié par la guerre et la reconstruction.

Les installations de défense qui ont absorbé une grande partie de la main-d'œuvre qui aurait été autrement inemployée, peuvent aussi atteindre un point de saturation. Et alors ? La seule solution est un ennemi commun qui mette en danger notre droit à survivre. Lorsque **notre mode de vie** est en danger, des pays alliés sont armés, et ceci fournit un écoulement du surplus, et la production continue. La Guerre de Corée fut un exemple de cela. De même, l'état d'urgence créé par la Guerre Froide entraine les peuples du monde à vivre dans la peur de l'extermination massive.

Chacun doit réaliser que nos armes d'annihilation modernes n'épargneraient personne. La guerre nucléaire et bactériologique occasionnerait de longues souffrances avant la mort. Les gaz endormants seraient plus humains, ils provoqueraient chez les gens un sommeil dont ils ne s'éveilleraient jamais. Il parait invraisemblable de penser que des êtres intelligents signeraient leur propre arrêt de mort.

Si toutes les installations de défense fermaient leurs portes, je suis sûr que vous réalisez quels en seraient les résultats : des milliers de personnes inemployées — affamées — et prises de panique.

De nombreuses nations industrialisées ont à faire face à la surproduction. Nous sommes devant deux alternatives : L'exploration de l'espace doublée d'une production de vaisseaux spatiaux pour défendre le monde. Cela pourrait se faire par une reconversion des machines, et cela ne dérangerait pas notre système économique actuel.

La pensée d'une invasion venant de l'espace ne sera pas aisément acceptée par d'aucuns, par suite de leur mode de pensée idéaliste, mais nous devons faire face à la réalité. Même les astronomes les plus orthodoxes admettent qu'il y a peut-être des millions de planètes inhabitées dans d'autres systèmes. Le bon sens nous dit que nous ne pouvons certainement pas être l'échelon le plus bas dans l'espace infini; qu'il doit y avoir des systèmes de loin inférieurs au nôtre, dont les vaisseaux pourraient parvenir jusqu'à nous. A la page 88 de mon livre « A l'intérieur des Vaisseaux de l'espace », mon sage informateur disait: « Il y a aussi des mondes où le développement est allé loin dans le domaine de la science et est resté très bas en ce qui concerne la compréhension personnelle et sociale, même si l'espace a été conquis. »

Il vaut mieux être en état d'alerte que surpris dans le sommeil.

Un immense nouvel horizon — l'exploration de l'espace — s'est ouvert à tous les peuples du monde.

La production de satellites et de vaisseaux spatiaux, avec leurs myriades d'instruments signifie beaucoup plus que ne le pense l'individu moyen. Les satellites et les vaisseaux de l'espace nous permettront d'apprendre de nombreuses choses si nous sommes attirés par la recherche. Pensez aux découvertes étonnantes qui ont été faites alors que leurs applications ont été si limitées. Pouvez-vous augurer des résultats lorsque tous les pays auront ce même but commun ?

Certaines civilisations passées confrontées avec le même problème que le nôtre actuellement ont rétrogradé et se sont parfois détruites elles-mêmes, mais nous sommes un peuple civilisé.

LE PROGRAMME D'ECONOMIE SPATIALE ne peut être amorcé que d'une seule façon — par la demande insistante des gens — individuellement ou unis. Groupes de voisins, organisations civiques, églises, tous unis en croisade pour la Survie Economique et la Sécurité contre une Guerre Mondiale.

L'EXPLORATION DE L'ESPACE EST NOTRE FRONTIERE DE SURVIE !!!

Votre participation à UN PROGRAMME DE L'ESPACE : si vous pensez que cet effort en vaut la peine, écrivez à votre député pour demander qu'une priorité absolue soit donnée à la N.A.S.A. (Administration Nationale de l'Aéronautique et de l'Espace), et au programme des Nations Unies.

Le programme de la N.A.S.A. devint réalité le 29 juillet 1958, lorsque le Président des Etats-Unis en fit une loi. De nombreuses nations ont accepté ce programme car il peut résoudre les problèmes économiques sans avoir recours à la guerre.

Des essais ont été tentés pour réunir les pays d'Europe de la même façon que les Etats-Unis d'Amérique. Maintenant, pour la première fois, cette unité est devenue réalisable pour toutes les nations du monde. Petits et grands pays sont concertés par le programme spatial, d'une façon ou de l'autre. Quand tous les hommes sont intéressés par un même but — l'exploration de l'espace — ils deviennent automatiquement unis.

IL EST URGENT D'AGIR IMMEDIATEMENT. Ecrivez à votre député et au Comité Economique et Sociale des Nations Unies.

Je voudrais que vous lisiez ceci (Je cite).

« CONFLIT INTERPLANETAIRE »

Los Angeles Herald Express. 8 octobre 1955.

Mac Arthur prévoit la « guerre des mondes ».

New York, 8 octobre (AP) — Le maire de Naples, Achille Lauro, cita une prédiction du Général Douglas MacArthur, après une conversation de 45 minutes qu'il eut avec lui, selon laquelle les guerres futures seraient interplanétaires plutôt qu'entre pays de ce monde.

Lauro déclara que le général « pense qu'une autre guerre serait un double suicide et qu'il existe suffisamment de bon sens des deux côtés du Rideau de Fer pour éviter ceci. »

Néanmoins, ajouta Lauro, MacArthur prévoit des troubles venant de l'espace intersidéral. « Il croit que par suite du développement de la science, tous les pays de la Terre devront s'unir pour survivre et pour organiser un front commun contre les attaques de gens venant d'autres planètes », déclara le maire italien.

En ce qui concerne les chances d'un règlement du différent est-ouest, Lauro déclara que MacArthur émit cette opinion :

« Les Soviets et les démocraties adopteront les meilleurs caractéristiques mutuelles, et au cours des années à venir, il n'y aura plus une ligne bien nette de démarcation entre leurs idéaux; et dès lors plus de prétexte à une guerre entr'eux. » (fin de citation).

Y a-t-il un sens quelconque à cette déclaration ? Oui, en effet. Au cours des récents mois, les plus grandes nations ont proposé le désarmement. Serait-ce une solution sage, en ce moment ? Le désarmement mettrait en danger l'économie déjà vacillante du monde. De nombreux militaires démis de leurs fonctions seraient sans emploi, car les installations de défense, qui en employaient des milliers, réduiraient leur production ou fermeraient leurs portes. Et la famine conduit à la guerre civile. Ainsi de quelque côté que l'on se dirige, le danger nous guette, d'une guerre — ou d'un effondrement économique provenant du désarmement.

C'est l'une des alternatives. Pour la première fois, une autre porte s'ouvre.

Une reconversion des installations aéronautiques et des appareillages en production d'engins intersidéraux assureraient un plein-emploi dans le monde.

Il est généralement admis que nous sommes surveillées par un certain type d'intelligences de l'espace intersidéral, qui n'appartiennent pas à cette planète. Les opinions diffèrent en ce qui concerne ces intelligences; d'où viennent-elles et sont-elles humaines ? Ce qu'elles sont et d'où elles viennent importe peu. Les chercheurs qui ont considéré les UFO avec attention admettent que ces engins non-identifiés sont pilotés par une intelligence supérieure à la nôtre, puisqu'ils voyagent à volonté dans l'espace et accomplissent des performances que nous considérons comme impossibles. Ces engins ont mis notre intelligence au défi et nous obligent à penser en termes intersidéraux.

Néanmoins, nos efforts en ce sens se sont avérés trop lents. Les recherches et les voyages spatiaux devraient avoir une Priorité Absolue, non seulement pour un pays mais pour le monde en général.

La possiblité d'une guerre spatiale ne peut être ignorée totalement. Il est vrai que d'après ce que nous en savons, ceux qui dirigent les UFO n'ont pas manifesté d'hostilité à l'égard des habitants de la Terre. Il y eut pourtant des rumeurs selon lesquelles de tels actes ont eu lieu.

Je puis vous assurer que d'après ce que j'ai pu me rendre compte après douze années d'expérience avec les gens de l'espace venant de notre propre système, aucun acte hostile ne fut perpétré à notre égard. Leur désir est de nous aider à nous rendre dans l'espace avec des vaisseaux de notre propre construction.

Le danger d'une attaque pourrait venir d'un autre système. D'après les informations qui me furent communiquées, d'autres systèmes dans l'espace sont hostiles à notre mode de vie et ils possèdent des vaisseaux qui se déplacent dans l'espace.

Ayant cette possibilité à l'esprit, je suis d'accord avec le Général Mac-Arthur que nous devrions organiser la défense du monde contre une telle attaque. Actuellement nous ne disposons d'aucune défense contre une telle agression.

Si nous sommes, en tant que peuple, grands assez pour reconnaitre qu'il n'existe que de minimes différences d'idéal et de conception entre tous les pays du monde, que tous dépendent de leur propre sécurité économique, alors nous pouvons nous unir pour atteindre un seul but : la défense du monde. Ce ne serait pas tellement difficile, si nous apprenions à échanger et à accepter les conceptions les uns des autres, et à avoir un intérêt commun : la construction de vaisseaux spatiaux.

Aussi grandes que puissent être nos armes défensives, y compris les missiles à amorces explosives, les avions ultra-rapides et les fusées, elles s'avéreraient être d'une totale inefficacité si nous avions à nous défendre contre les forces qui pourraient nous attaquer. Ce n'est pas une utopie, car au cours des douze dernières années,

nous avons essayé d'intercepter des vaisseaux spatiaux ultra-rapides, mais sans résultat.

Construire une flotte de vaisseaux exigerait du temps et de l'argent, et c'est pour cela qu'il est important que tous les pays s'unissent. Aussi, au lieu de réduire nos ressources, tournons-nous vers cette tentative de progression, éliminant par là la guerre entre les nations et maintenant la production industrielle à son niveau maximum.

J'espère sincèrement que nos vaisseaux spatiaux ne devront pas être utilisés à nous défendre contre une attaque, car il existe des possibilités infinies pour leur utilisation dans l'exploration de l'espace.

Mais il est toujours sage d'être prêt vis-à-vis de l'inconnu.

(signé) George Adamski

LA FORCE AERIENNE ETAIT-ELLE AU COURANT?

Georges Adamski a raconté, en son temps, comment il reçut une visite à Palomar Gardens, tard dans la nuit ; il y vivait dans la propriété de Mme Alice Wells qui tenait un restaurant, et il l'aidait lorsqu'il n'avait pas de leçons à donner aux étudiants qui venaient le visiter. Ses visiteurs étaient deux hommes qui prétendaient appartenir au F.B.I. (Federal Bureau of Investigation).

Il apprit en souriant qu'il était surveillé. Ils lui montrèrent quelques photos sur lesquelles il se reconnut, entrant dans une voiture et effectuant certaines autres choses.

Les photos avaient été prises la nuit.

Elles avaient été prises à l'aide d'un film infra-rouge.

Au Congrès UFO scandinave du 5 mai 1963, on posa la question suivante à Adamski (Rapport d'Europe, page 72) :

Q. : « Comment le F.B.I. a-t-il pu filmer le premier contact de M. Adamski dans le désert ? Comment pouvait-il déjà être au courant ? »

R. : « Le F.B.I. n'a pas pris le film. Il fut pris par la U.S.A.F. — j'ai rencontré plus tard le pilote — et ensuite le film, ou une copie du film, fut remis au F.B.I.

Comment le savait-il déjà ? Je ne sais pas. Cela démontre néanmoins qu'il savait beaucoup de choses avant que je n'entre en scène » — fin de citation.

A la page intérieure de la couverture de dos, une copie de lettre est reproduite, lettre qui fut reçue par un chercheur UFO en réponse à une demande qu'il adressa à l'état-major du projet Blue-Book, centre des Recherches UFO aux Etats-Unis. Ci-après le texte intégral de la lettre :

AIR TECHNICAL INTELLIGENCE CENTER
Wright-Patterson Air Force Base
Ohio.

3 août 1956
M. Richard Ogden
1233, Ninth Ave West
Seattle 99, Washington

Cher Monsieur,

En réponse à votre lettre du 18 juillet 1956, nous vous faisons parvenir ci-inclus un résumé du Rapport Spécial 14 du Projet Blue Book, publié en octobre 1955. Le rapport complet contient statistiquement tous les rapports à ce jour, y compris un rapport effectué par un pilote de l'Air Force, le 20 novembre 1952, sur les environs de Desert Center, en Californie. Le rapport spécial 14 peut être examiné par vous au bureau des USAF Information Services, Federal Building, Los Angeles, Californie.

Un rapport annuel, en supplément au rapport 14, sera publié très prochainement. Ce rapport contiendra un résumé des analyses effectuées depuis la publication du Rapport 14.

Nous ne sommes en possession d'aucun rapport de M. Adamski sur les phénomènes aériens, de quelque genre que ce soit, qui soit parvenu à aucun moment à ce Centre.

Nous vous remercions de l'intérêt que vous manifestez à l'égard des phénomènes aériens et de l'U.S. Air Force.

(signé)
Wallace W. Elwood
1er lieutenant USAF
Adjudant Major adjoint

2 incl. — 1. Résumé Ufo Info
2. DOD Nouvelles rel. 1053-55

(fin de citation.)

Rapports UFO

les ufo ont des adeptes

par George Gallup
Directeur de l'Institut américain d'Opinion Publique

Plus de cinq millions d'américains prétendent avoir vu quelque chose qu'ils croient être une soucoupe volante. Et 10 fois autant de personnes environ — ou près de la moitié de la population civile adulte des Etats-Unis — croient que ces objets volants faisant l'objet de fréquents rapports, tout en n'étant pas nécessairement des « soucoupes » sont véridiques et ne relèvent pas de la seule imagination.

Tels sont les principaux résultats d'une récente étude Gallup sur le peuple américain, à l'échelle nationale.

Haut pourcentage

Depuis les dernières années de 1940, des savants et des officiels militaires ont enquêté au sujet de centaines d'apparitions enregistrées d'objets volants non-identifiés. Une récente hausse d'apparitions suscita une interpellation au Congrès le mois passé.

Que pense l'Américain-type des soucoupes volantes ? Combien de gens les ont vues ? Sont-elles réelles ou imaginaires ? Les gens pensent-ils que la vie existe sur d'autres planètes, comme nous le savons ?

En premier lieu, presque tout le monde (96 %) a au moins entendu parler ou lu quelque chose sur les soucoupes volantes. Concernant quelque chose pour laquelle tant de publicité a été faite, cette découverte ne peut sembler exceptionnelle, à première vue. Pourtant, en termes statistiques de la conscience publique vis-à-vis d'autres évènements, ce chiffre est extraordinairement élevé. En fait, ce pourcentage est un des plus élevés obtenus au cours des 30 années de l'expérience Gallup.

Les observations de soucoupes volantes ne sont pas nécessairement un phénomène particulier à certains groupes de la population. On trouve dans les mêmes proportions des universitaires et des gens qui n'ont pas dépassé le degré primaire, qui prétendent les avoir vues.

Réelles ou imaginaires ?

Les soucoupes volantes sont-elles réelles ou imaginaires ? Bien que l'Air Force prétende que la presque totalité des apparitions de soucoupes volantes soit aisément explicables, en tant que météores, ballons météréologiques, gaz marécageux, planètes, etc..., plus d'américains les croient réelles qu'imaginaires. Quarante-six pour cent (soit à peu près la moitié de la population adulte américaine) s'en tient à cette opinion, tandis que 29 % les décrit comme étant un produit de l'imagination. Le restant n'a pas d'opinion.

Cela représente un réel tournant dans l'attitude du public depuis l'étude Gallup qui eut lieu il y a près de vingt ans. A ce moment-là — peu de temps après que les soucoupes volantes fussent enregistrées pour la première fois — quatre personnes sur dix taxaient les soucoupes de mystifications ou de produits d'une imagination échaudée.

Alors que la plus grande partie des observations ont pu être expliquées, selon les rapports de l'Air Force, il reste cependant de nombreuses apparitions qui n'ont pas trouvé d'explications. Les universitaires sont plus portés à croire à la réalité des soucoupes volantes que ne le sont les personnes qui ont achevé leur cycle secondaire ou inférieur.

Le Poll Gallup.

Du « Worcester Telegram », — dimanche 12 mai 1966.

dû à : Alice Pomeroy.

— ★ —

Le Commandant en Chef de l'Air et la « soucoupe volante ».

Le commodore Whitney Straight, vice-président de Rolls-Royce, a parlé hier soir du « très, très extraordinaire objet volant non-identifié » qu'il a vu, avec Lady Straight, dans le ciel de Majorque, récemment.

Il s'agissait d'une immense chose argentée, qui de temps en temps changeait de forme et de dimension. (voir film de Mme Rodeffer)

Il plana pendant cinq heures au-dessus de Formentor, un promontoir situé à 60 km; au nord-est de Palma, déclara le Commodore Straight. Plus d'une douzaine de personnes l'ont vu, dans cette station de villégiature estivale du promontoire, la Villa Comanda.

Le Commodore Straight est un expert en aviation. Pendant la guerre il servit dans la Force Aérienne Auxiliaire, puis il devint vice-président de la B.E.A. et plus tard, directeur-administrateur de la B.O.A.C. De plus, le commodore qui est âgé de 54 ans, est membre de l'Association des pilotes de lignes britanniques.

A-t-il vu une soucoupe volante ? « Je ne dirais pas que c'en est une avant de savoir ce que les forces américaines basées à Majorque ont à dire », a déclaré le commodore.

« Il se pourrait bien que ce soit un genre de ballon envoyé dans les aires depuis leur base sur l'île. »

« Mais alors, pourquoi est-il resté absolument immobile à 10.000 ou 12.000 m et pourquoi semblait-il changer de forme et de dimension ? » demanda-t-il.

Du « The Sunday Express »,
Londres, 9 octobre 1966.

— ★ —

Il était une fois...

« Des policiers ont vu de mystérieux objets ».
New York,

Environ 60 personnes ont déclaré avoir vu une immense objet volant en forme de football, palpitant de lumières et escorté de quatre vaisseaux-mères qui planaient, atterrir dans les marécages près d'Ann Harbor, dans le Michigan lundi soir.

Douze des témoins sont des policiers.

Deux shérifs-adjoints ont déclaré avoir vu d'étranges lumières clignotantes — sur un objet volant apparemment — monter au-dessus des arbres puis redescendre.

Un policier a déclaré qu'il a vu, ensemble avec d'autres agents, une formation de quatre ou cinq objets volants. L'UN DEUX PASSA JUSTE AU-DESSUS DE SA VOITURE.

Six voitures de police se mirent à poursuivre la formation, mais les objets disparurent. Un autre agent de police, Robert Hunawill, déclara que lui-même et d'autres résidents de la région

ont vu des objets similaires la semaine dernière, à l'aube.

Frank Mannor et son fils, Ronald, déclarèrent à la police qu'ils ont couru à travers le marécage jusqu'à 500 m de l'objet. Ils décrivirent l'objet. Ils déclarèrent qu'il avait la forme d'un football, avec des lumières clignotantes et des antennes.

Hier soir, à Washington, l'Air Force déclarait ne rien savoir à propos de ces rapports.

L'Etat-Major de l'Air Force du Michigan, point central des rapports de radar dans tous les Etats-Unis, refusait de recevoir les journalistes. Et les hommes qui avaient revêtu de hautes bottes pour se frayer un passage dans le marécage de 300 acres et retrouver les traces de l'engin, ne trouvèrent que des herbes marécageuses, des sables mouvants et de la vase.

Fin de citation.

New Zealand Newspaper, mars 1966

●

Programme de télévision aux Etats-Unis

mars 1966

Le républicain Gérald R. Ford de Michigan, leader républicain de la Chambre des Représentants à Washington, accuse l'Air Force d'avoir donné une « réponse désinvolte » au sujet de l'enquête sur les observations de soucoupes volantes au-dessus de Michigan. L'Air Force « les fit passer pour des émanations marécageuses ».

« Il me semble que ce mystère qui a fait le tour du pays avec ses apparitions diverses, exige que le Congrès le prenne en considération. »

« Amenez ces témoins de l'Air Force et de l'Agence Nationale de l'Aéronautique et de l'Espace, faites-les interroger par des membres du Sénat, laissez-les étaler leurs rapports au grand jour. Et faites en sorte que les gens qui allèguent avoir vu ces objets puissent venir témoigner. Je crois que le peuple américain serait plus rassuré quant à savoir si c'était ou ce n'était pas des soucoupes volantes, si une telle séance publique avait lieu. »

Fin de citation.

●

Lettre du membre du Congrès Gérald H. Ford.

— au reporter IGAP aux E.-U. M. Théodore Gray Hullet, 561 - 37th Avenue, San Francisco, Californie.

Congrès des Etats-Unis,
Bureau du Leader de la Minorité,
Chambre des Représentants,
Washington, D.C.

8 juillet 1966

Cher Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 5 juillet, contenant votre message personnel de soutien pour une enquête du Congrès sur les UFO. Je sais que j'ai reçu bon nombre des cartes que vous avez adressées, et je suis heureux d'avoir votre soutien.

Comme vous le savez, pour donner suite à ma demande d'investigation par le Congrès, le Comité de la Chambre des Services Armés, a tenu des séances, et bien qu'elles aient été brèves, il fut également décidé que des subventions seraient octroyées à six universités aux fins d'effectuer une étude approfondie sur les apparitions inexpliquées.

Une université qui en prendra la direction sera choisie et choisira, à son tour, cinq autres universités pour l'assister, selon un plan géographique. Je suis au regret de ne pas posséder, pour le moment, plus de renseignements concernant le choix des universités.

Je vous remercie encore pour votre soutien et je reste dans l'expectative en ce qui concerne le rapport qui sera rendu public par les universités.

Avec mes sentiments les meilleurs,

sé Gérald R. Ford. (fin de citation)

●

« Berlingske Tidende » - Copenhague, 15 août 1966.

" LES UFO SONT A PRENDRE AU SERIEUX MAINTENANT".

Une équipe d'universités américaines examinera les rapports sur les « soucoupes volantes » et « les Hommes Verts de Mars ».

De notre correspondant — Washington — dimanche soir.

L'Air Force des E.-U. va tenter de repousser les charges qui l'accusent de ne pas considérer assez sérieusement les rapports sur les « Soucoupes Volantes » et les invasions d'autres planètes. L'Air Force a chargé une des plus importantes universités américaines de former une équipe de savants aux fins d'effectuer une enquête approfondie sur une petite partie des rapports annuels.

Depuis 1947, les « soucoupes volantes » — ou les objets volants non-identifiés (UFO), comme ils sont appelés officiellement — ont été considérés comme ressortant de la responsabilités de l'Air Force. Un « état-major » spécial fut constitué pour ce travail : l'examen des rapports d'UFO envoyés par les civils et la police. (Cette déclaration n'est que partiellement exacte, probablement par suite du manque d'information du journaliste sur ce projet de l'Air Force. « L'Etat-major » a également passé au tamis et jointé les rapports d'apparitions venant du personnel militaire et de l'Air Force, y compris les pilotes — de là les AFR 200-2 et JANAP 146-B— ainsi que les rapports provenant de l'aviation civile et des centres opérationnels de radar. — Les éditeurs.)

A ce jour, 10.147 incidents ont été examinés, dont 646 seulement sont restés inexpliquées — toutes les autres observations d'UFO ont reçu des explications variées, parfois comme ballons météorologiques ou ballons de l'aviation, d'autres encore comme phénomènes de lumières « naturels » ou accumulations de gaz marécageux.

Le public, et particulièrement la nouvelle « clique » des partisans UFO convaincus, ont maintes fois critiqué la manière d'agir de l'Air Force. Il fut dit que l'Air Force ridiculisait complètement les gens qui, en toute bonne foi, faisaient rapport d'étranges phénomènes célestes.

L'air Force a actuellement admis que l'intérêt accordé à l'investigation des UFO ne fut que « relatif ». Il parait que le soi-disant « état-major » qui était supposé s'occuper des rapports, ne se composait en tout que d'UN officier, UN sergent et une secrétaire. Il est plus que douteux qu'ils aient pu s'occuper de l'enquête des 500 rapports annuels d'UFO qui parviennent en moyenne à l'Air Force.

La manière superficielle avec laquelle furent traités les rapports au cours des premiers mois de cette année, fut plus particulièrement critiquée alors que les rapports d'observations d'apparitions affluaient du Michigan, qui était apparemment affligé d'une vague d'UFO et de mystérieux « hommes verts de Mars ».

Le chef de l'Office d'Information de l'Air Force, le Général de Division E.B. Le Bailly a accepté les conséquences de cette critique. Il reconnait que des rapports d'UFO sont envoyés par de « nombreuses personnes intelligentes », et il a chargé un comité de recommander à l'Air Force de Contacter une des universités américaines les plus connues.

L'université, dont le nom n'a pas encore été divulgué, a été priée de former une commission spéciale d'investigation, dont, entre autres, un astronome et un psychologue feront partie.

Il est à espérer que la nouvelle commission rendra confiance au public en traitant avec sérieux et minutie les rapports d'UFO, et il est à regretter que certains rapports précédents aient été expédiés avec trop de désinvolture.

Il est prévu que la commission universitaire choisira environ 100 rapports par an, lesquels seront étudiés avec grand soin. »

Fin de citation.

●

COMMENTAIRE : après lecture de l'article ci-dessus, il est intéressant de se référer à la réglementation de l'Air Force (AFR 200-2. Para 6.) qui s'intitule : Rapport d'information d'UFO.

Je cite : Tant l'Assistant-Chef du Staff Intelligence, Etat-major USAF, que le Commandement de la Défense Aérienne ont un intérêt direct et immédiat dans les faits relatifs aux UFO observés à l'intérieur des E.-U.

Fin de citation.

SANS COMMENTAIRES

Stop ! Arrêtez la Presse !

Les rédacteurs ont parfois la réputation d'être durs à cuire et lents à s'émouvoir ! Ce rédacteur-ci n'est pas depuis suffisamment longtemps dans le métier pour avoir fait de telles preuves, aussi aimerais-je faire les remarques suivantes avant que l'enthousiasme ne soit refroidi !

Les informations ci-dessus avaient été classées et complétées, prêtes à l'embarquement pour être publiées au Danemark. Elles devaient partir demain. Par le courrier de ce jour, je reçus d'un reporter IGAP aux Etats-Unis l'information qui va suivre.

Dans notre numéro 12, le Major Petersen avait fait des remarques au sujet du C.I.A. (Central Intelligence Agency) et de la base aérienne de Wright-Patterson où toutes les informations UFO sont rassemblées et appréciées. Il s'agissait de l'article du Major Petersen intitulé « Réflexions sur le cas UFO ». Certaines de ces remarques revêtaient un caractère peu usité dans les revues UFO, mais nous autres de l'IGAP suivons une ligne de conduite — peut-être une ligne de conduite-choc — qui se veut positive. Nous n'avons pas l'intention d'attendre que le problème UFO se résolve, de lui-même, car de cette façon il ne sera jamais résolu. Nous pensons que cette attitude adoptée par la plupart des autres organisations d'études d'UFO est une grande faiblesse.

Dans l'article qui va suivre, on notera la référence à la règlementation AFR 200-2 que nous avons déjà citée plus haut. Nous aimerions ajouter que la pénalisation décrite ci-dessous dans cette section du règlement de l'Air Force ne s'applique pas seulement aux fonctionnaires des basses aériennies mais également à tout pilote de tout avion militaire, des forces navales ou maritimes, et de l'aviation civile, qui rend public un rapport UFO après avoir passé par ce que nous appelons les voies CIRVIS, voies classées.

Nous devons à notre reporter, Mme Merna Lindermayor, de Beaumont, Californie, l'article très opportun qui va suivre :

« Los Angeles Herald-Examiner »
Dimanche, 9 octobre 1966.

« Condamnation de l'ordre de dé-mystification de la C.I.A. sur le secret des Soucoupes ».

Tucson, 8 octobre (AP) — Le C.I.A. des Etats-Unis a ordonné à l'Air Force de dé-mystifier les histoires d'objets volants non-identifiés, déclare un physicien de l'université d'Arizona.

Le docteur James E. MacDonald, doyen des physiciens de l'Institut UA de Physique Atmosphé-

rique, déclare que la politique du secret étrangle toutes les tentatives d'investigation scientifique du phénomène.

Il ajoute que l'on a certaines raisons de croire que certains de ces objets pourraient transporter des êtres de l'espace intersidéral qui viennent en missions de reconnaissance au-dessus de la terre.

Il fit cette déclaration hier au cours d'une causerie aux savants du Département Météorologique.

McDonald, qui est également conseiller du Navy Storm Fury Panel, affirma qu'il ne s'attaqua à la théorie extra-terrestre qu'avec prudence, après des années de recherches sur le problème UFO.

Ordre Secret.

McDonald déclara qu'il découvrit l'ordre du C.I.A. — avec l'annotation, qu'il ne pouvait être révélé — au cours de ses recherches à la base aérienne de Wright-Patterson, en Ohio, où l'Air Force classe les rapports d'UFO.

McDonald affirma que l'ordre était attaché à un livre sur les enquêtes UFO, rédigé par des savants et appelé le Rapport Robertson. Achevé en 1953, une partie du rapport fut déclassé peu après.

McDonald remarqua que trois seulement de ses quatre sections furent déclassées, et lorsqu'il essaya de poursuivre ses recherches du début en découvrant des photocopies, le rapport fut soudainement re-classé.

Manœuvre d'obstruction.

Il déclara qu'un agent de la C.I.A., Philip G. Strong, a signé l'ordre de dé-mystification des UFO. D'après McDonald, l'explication officielle est que de tels rapports obstruent les voies de l'intelligence.

« Je le ressens plus comme une manœuvre d'obstruction que comme une manœuvre de couverture », a déclaré McDonald. « Mais la vérité est qu'il n'y eut pas d'investigation vraiment scientifique de ces rapports. »

« Les gens qui les rédigent s'exposent au ridicule et à l'accusation de voir des mirages. »

McDonald affirme que dans la plupart des cas, les observateurs sont trop sérieux pour être écartés avec une telle légèreté. Il cita le cas des shérifs-adjoints de Ravenna, Ohio, qui, le 17 avril dernier, poursuivirent un « objet lumineux » à 160 km. à l'heure à Conway, Pennsylvanie. (N. d. l. R.: ce cas est relaté en détail d'après des informations reçues précédemment. Voir « L'Humanité de l'Homme pour l'Homme », dans ce numéro.)

Réponse prête.

La distance était d'environ 160 km., déclara McDonald, et ils furent rejoints par deux policiers de communes avoisinantes qui avaient entendu leurs appels de radio.

« L'Air Force tenait une explication toute prête, » déclara McDonald, « après une conversation téléphonique de quatre minutes avec les shérifs-adjoints, qui débuta par la question suivante : Alors, qu'en est-il de ce mirage que vous avez vu ? »

McDonald ajouta encore qu'il y a des centaines rapports qui ne parviennent jamais au public par suite de la politique de dé-mystification. D'après lui, le mot-d'ordre du silence fut imposé après la ruée d'apparitions de 1952 qui atteignit un sommet jamais atteint cet été-là.

Même dans l'Antarctique.

D'après lui, les savants de l'Année Géophysique Internationale remarquèrent des phénomènes identiques au cours d'une expédition arctique. Le blocus imposé aux savants, et autres, qui tentent d'effectuer une enquête, relève du règlement 200-2 de l'Air Force, déclara McDonald.

Ceci, dit-il, est le règlement, qui en fait un crime punissable d'une emprisonnement allant jusqu'à 10 ans et d'une amende de 10.000 $ pour tout fonctionnaire de la base qui publierait une telle information.

« Tous les renseignements doivent parvenir à la base Wright-Patterson, où ils sont enterrés, » déclara McDonald.

Fin de citation.

●

L'INHUMANITE DE L'HOMME POUR L'HOMME.

Ci-après, l'on pourra se rendre compte des effets effrayants que l'inconscience et les moqueries gratuites d'un public ignorant ont fait peser sur les épaules d'un homme innocent.

Avec la complicité des porte-parole anonymes mais bruyants de l'autorité, les citoyens moqueurs d'une grande démocratie se montrent sous leurs traits les plus bestiaux en mettant en pièces l'esprit et la sensibilité d'un homme désespéré jusqu'à ce qu'il s'avoue vaincu. Oui, la responsabilité incombe à ces individus anonymes qui ont mis dans une telle situation un homme de bien, qui avait fait son devoir, et qui s'est trouvé acculé au désespoir par une société à qui est refusé le droit fondamental de VERITE par ceux qu'elle respecte et dans lesquels elle a confiance. Ceci n'est certainement pas de la DEMOCRATIE ?

Ceux d'entre vous qui ont l'habitude de lire leur journal au petit-déjeuner, ont peut-être remarqué, en avril dernier, un petit article passé inaperçu parmi les grands événements du jour. Quel que fut le journal, quelle que fut la langue, il est possible que vous ne lui ayez pas accordé plus qu'un simple coup d'œil. Prenons ce journal, par exemple :

du « Times », Londres, mardi 19 avril 1966.

New York, 18 avril. — Deux shérifs-adjoints ont poursuivi un objet volant non-identifié pendant plus de cent kilomètres, la nuit passée, de Atwater, Ohio, jusu'à Freedom, Pennsylvanie. Ils ont couvert la distance en voiture en moins d'une heure.

Fin de citation.

●

Il y avait évidemment une suite — il y en a toujours une. Mais vous pouvez être sûr que la grande majorité de ceux qui ont jeté un coup d'œil distrait à ce petit entrefilet presqu'inaperçu, n'ont jamais pensé un seul moment qu'il ait eu une suite. Et bien, la voici, avec toutes ses nuances humaines.

Du « The Miami Herald », dimanche 9 octobre 1966.

UN HOMME DECLARE QU'UNE SOUCOUPE VOLANTE A GACHE SA VIE, en Ohio.

Ex-policier obsédé par cette expérience.

Le 17 avril dernier, des centaines de personnes ont vu un objet volant non-identifié. L'Air Force prétend qu'il s'agissait d'un satellite. Mais quoiqu'il en soit, cette rencontre avec le phénomène un shérif-adjoint de Ravenna, Ohio, à un point tournant, étrange et sinistre, de sa vie.

par John De Groot,
Rédacteur au Akron Beacon Journal.

Akron (AP) — Dans son monde dévasté de solitude et de cauchemars, Dale Spaur se demande si la poursuite cessera jamais.

Tout a débuté il y a six mois, par sept pas en enfer et une soucoupe volante nommée Floyd.

Aux premières heures de l'aube d'un beau matin d'avril, le shérif-adjoint Spaur, de Portage County, a poursuivi une soucoupe volante pendant 140 km. Actuellement l'étrange engin le poursuit, lui.

Et il est devenu cet étranger barbu qui s'abrite derrière les rideaux d'une petite chambre de motel à Solon, Ohio, pour se dérober à la soucoupe.

Il n'est plus shérif-adjoint.

Son mariage est allé à vau-l'eau.

Il a perdu 20 kilos.

Il vit d'un bol de céréales et d'un sandwich par jour.

Il doit faire cinq kilomètres pour atteindre son lieu de travail, où il est peintre à $ 80 par semaine. Sa chambre de motel lui coûte $ 60 par semaine et il a été obligé par le tribunal de donner $ 20 par semaine à sa femme pour l'entretien de ses deux enfants. Ce qui laisse à Dale Spaur exactement rien du tout.

C'est la faute de la soucoupe volante.

« Si je pouvais recommencer ma vie », dit-il, « j'y changerais une seule chose. Et ce serait cette nuit où nous avons poursuivi ce sacré engin. Cette soucoupe. »

Le mot sortit comme une injure de sa bouche.

D'aucuns pourraient comprendre.

Quatre autres policiers participèrent au drame d'avril :

Le commissaire de police, Gerald Buchert de Mantua, vit l'engin et le photographia. Les photos ne réussirent pas, on ne vit qu'une étrange chose blanche suspendue dans l'obscurité. Aujourd'hui, le commissaire Buchert rit nerveusement en se remémorant la chose.

« Je préférerais ne pas en parler », dit il, « C'est quelque chose qui devrait s'oublier... être abandonné. J'ai vu quelque chose, mais je ne sais pas ce que c'était. »

L'adjoint W.L. Neff accompagnait Spaur dans la poursuite.

Il ne veut pas en parler.

Sa femme, Jacqueline, explique : « J'espère ne plus jamais le voir dans l'état dans lequel il était après cette poursuite. Il était d'une pâleur extrême; presqu'en état de choc. C'était horrible. »

« Et les gens se moquèrent de lui après cela. Il n'en parle plus jamais. Il m'a dit un jour : si cette chose devait atterrir dans mon jardin, je n'en soufflerais mot à quiconque. Il a passé par l'enfer. »

Le policier Frank Panzanella vit à Conway, Pennsylvanie, la fin de la poursuite; il travaille là-bas. Il a vu l'engin.

Et maintenant, il se tait. Ses amis affirment qu'il a fait enlever son téléphone à cause des appels qui lui parviennent au sujet de cette nuit d'avril.

H. WAYNE HUSTON était agent de police à East Palestine, Ohio. Il y a travaillé sept ans. Plusieurs mois après que la soucoupe ait passé audessus de lui, la nuit, il a démissionné... pour aller à Seattle comme chauffeur d'autobus.

Huston s'appelle maintenant Harold W. Huston. Il vous dira : « Bien sûr que je suis parti à cause de cette chose. Les gens se moquaient de moi. De plus il y avait des pressions... On ne pouvait dire exactement quoi, mais les pressions existaient. Les fonctionnaires de la ville n'aiment pas les policiers qui poursuivent des soucoupes volantes. »

Voilà l'histoire des autres agents de police.

Trois d'entr'eux sont toujours en service, mais ne parlent pas de ce qu'ils ont vu.

Spaur et Huston ont démissionné.

Et maintenant, Spaur se cache à Solon, il a peur d'une soucoupe volante appelée Floyd. Il ne peut échapper à l'étrange engin.

Il reste avec lui, enfermé dans son esprit, réapparaissant au cours d'harrassants rêves nocturnes qui sont un mélange bizarre de réalité et de fantaisie. Et cette fameuse nuit :

Il conduit la voiture n° 13. Barney Neff est à côté de lui. Ils se dirigent vers l'est, le long de la route U.S. 224, entre Randolph et Atwater lorsqu'ils repèrent une Ford 1959 rouge et blanche, le long de la route.

Barney et Dale s'arrêtent pour vérifier. La voiture est pleine de postes émetteurs walkie-talkie et d'autres radios.

Un signe étrange est peint sur le côté. Un triangle avec un éclair à l'intérieur Au-dessus du

signe sont écrits les mots suivants : « Sept Pas en Enfer ».

Et soudain, Spaur entend un bourdonnement derrière lui.

Il se retourne et voit un immense vaisseau en forme de soucoupe s'élever des bois. Toute la partie inférieure du vaisseau brill d'un intense éclat blanc-pourpre.

Spaur appelle Barney, qui se retourne, aperçoit le vaisseau et en reste paralysé de frayeur.

Aucun des deux ne bouge. Spaur est persuadé qu'il ne peut se mouvoir, que ses jambes ne répondent plus. Il ne sait pas pourquoi il en est sûr, il le croit simplement.

Le vaisseau s'élève à environ 50 mètres et survole la voiture de police. Les deux hommes ressentent une agréable chaleur de la lumière qui souffle du dessous de l'engin. Mais la lumière est si intense que des larmes jaillissent de leurs yeux.

Spaur pense à retourner vers la voiture. Pourtant il ne le fait pas. Il lui vient comme une pensée qui semble lui dire que s'il touche la voiture elle disparaîtra.

Alors, la soucoupe s'éloigne de la voiture et s'arrête. Comme à un commandement les deux hommes courent vers la voiture. Plus tard, Spaur pensera qu'il était étrange... que tous deux se soient élancés exactement au même instant.

Spaur avertit par radio le policier de garde et raconte ce qu'il a vu. D'autres rapports ont déjà afflué par radio.

« Abattez-le », dit l'opérateur-radio à Spaur.

Mais de nouveau, un étrange sentiment avertit Spaur de ne pas sortir de la voiture pour tirer sur l'engin.

Il se trouve à environ 20 mètres et à 5 ou 6 mètres de haut. Il y a un grand dôme sur son sommet. Une antenne surplombe la partie arrière du dôme.

Le sergent de nuit arrive à la radio et dit à Spaur de poursuivre l'engin. Le vaisseau se déplace et Spaur le suit, lentement d'abord.

Plus tard, il atteint une vitesse de plus de 160 km à l'heure, dans une course vers l'est à travers l'Ohio jusqu'en Pennsylvanie.

Le vaisseau semble laisser Spaur le suivre. Il l'attend aux carrefours. Une fois même il semble faire un brusque crochet lorsqu'il est forcé de se détourner de la direction est.

Finalement, après le lever du soleil, la poursuite se termine près de Pittsburgh car Spaur n'a plus d'essence.

Voilà ce qui s'est passé, d'après Spaur et Neff. Et maintenant, Spaur revit chaque nuit la chasse dans un cauchemar confus.

Mais dans son rêve, la voiture n° 13 disparaît. Elle s'évanouit au moment où il la touche. Et alors Spaur se trouve tout seul en-dessous de l'immense engin. A ce moment il s'éveille, tremblant et transpirant, seul dans sa chambre de motel.

Lorsqu'il parle des six mois qui se sont écoulés depuis qu'il a vu une soucoupe volante appelée Floyd, on ne peut dire où finit le cauchemar et où commence la réalité.

Spaur ne sait pas ce qu'il est arrivé de la Sedan avec l'inscription « Sept Pas en Enfer ».

Après la poursuite, sa routine quotidienne fit place à la ruée des reporters et des opérateurs de télévision, des enquêteurs de l'Air Force, et des fonctionnaires gouvernementaux. D'étranges lettres lui parviennent ,comme celle de Little Rock, Arkansas et celle d'Australie qui lui disent ce qu'il faut faire si les « petits hommes verts » essaient d'entrer en contact avec lui.

« Ma vie entière s'est effondrée », dit-il.

« Tout a changé. Je ne sais toujours pas ce qui s'est passé. Mais ce fut comme si soudain j'appartenais à tous le monde et ne m'appartenais plus à moi-même. Ma femme, ma maison, mes enfants, tout semble s'être évanoui. »

La femme de Spaur, Daneise est maintenant seule avec ses deux enfants. Elle a introduit une demande de divorce et travaille comme serveuse dans un bar à Ravenna.

« Il est arrivé quelque chose à Dale, mais je ne sais pas quoi », dit-elle. « Il rentra à la maison ce jour-là, je ne l'avais jamais vu aussi effrayé. Il se conduisait d'une façon étrange, distraite. Il restait assis là, très pâle.

Puis plus tard, il devint très nerveux et il commença à fuir. Il disparaissait pendant des jours et des jours. Je ne le voyais pratiquement plus. Notre mariage s'est disloqué. Des tas de gens venaient à la maison, des enquêteurs, des journalistes. On le tenait éveillé toute la nuit. Ils le harcelaient, s'acharnaient sur lui et ils l'ont harcelé jusqu'à ce qu'il n'en puisse plus.

Et il s'est mis à changer. »

Ensuite, une nuit, Dale est rentré très tard. Il ne sait plus ce qui s'est passé. Il entra dans le living. Il y avait d'autres gens. Tout était tellement tendu, et confus.

Il attrapa sa femme et la secoua, très fort. Il ne s'arrêtait pas de la secouer. Elle en garda de vilaines meurtrissures sur les bras.

Il ne sait pas comment cela s'est passé, ni pourquoi il a fait cela... On était à la fin de juillet. Daneise introduisit une plainte pour coups et blessures. Dale fut emprisonné et déchargé de ses fonctions.

Un journal publia un article sur un shérif-adjoint qui avait poursuivi une soucoupe volante et se trouvait emprisonné pour avoir battu sa femme. Lorsqu'il sortit de prison, Dale s'enfuit... quitta la ville et se détourna de tout.

Mais la soucoupe le suivit, l'emprisonnant dans ses rêves.

A Ravenna, Daneise ne peut que dire : « Dale est une âme perdue. Et tout est fini pour nous. »

A Solon, Dale déclare : « Je suis devenue une curiosité. Je suis si horriblement seul. Regardez-moi... j'ai 34 ans et que me reste-t-il ? Rien. « Qui me connaît ? Pour tout le monde, je suis Dale Spaur, l'imbécile qui a poursuivi une soucoupe volante. Mon père m'a téléphoné, il y a quelques semaines. Nous nous sommes battus, il y a bien longtemps, et je n'avais plus rien entendu de lui depuis des années. Donc, il me téléphone. « Pensez-vous qu'il m'ait téléphoné pour me demander comment j'allais... pour me dire, je t'aime, mon fils... pour me demander si j'avais envie d'aller pêcher ? Mon Dieu, non. Il voulait savoir si j'avais vu d'autres soucoupes volantes !

« Je m'adressai à l'Eglise pour avoir de l'aide. Je suis allé à l'église et le pasteur me présenta à ses paroissiens : « Nous avons aujourd'hui parmi nous l'homme qui poursuivi une soucoupe volante » a-t-il dit. »

Dale Spaur pleurait en racontant ce que la soucoupe volante nommée Floyd lui avait fait.

Il l'a appelée Floyd parce qu'il l'a revue alors qu'il était encore au service de la police.

Les opérateurs-radio savaient que des civils surveillaient leurs émissions. Aussi se sont-ils mis d'accord pour user d'un nom de code au cas où la soucoupe se serait manifestée une nouvelle fois. Ils l'ont appelée Floyd... d'après un des prénoms de Dale Spaur.

Dale roulait en voiture sur la route interstate 80-S, se dirigeant vers l'est, une nuit de juin. Il leva la tête. Elle était là. Il murmura par radio : « Floyd est ici près de moi. »

Ensuite, il rangea la voiture le long de la route et resta assis, tout seul. Cette foi-ci, Barney Neff n'était pas avec lui. Dale ne regarda pas par la fenêtre. Il alluma une cigarette et fixa le plancher de la voiture. Il resta ainsi pendant près de quinze minutes... il ne regarda pas à l'extérieur, il ne voulait pas voir Floyd.

Lorsqu'il leva la tête, Floyd avait disparu.

Pourtant, elle le poursuit toujours.

Et elle a ruiné sa vie.

C'est ce qu'il croit.

Dû à JANE COOK McEVOY,
Hollywood, Floride - U.S.A.

POSTSCRIPTUM

du « Bergens Tidende », Norvège. - 7 juin 1966.

La Police poursuit un UFO.

Sydney - 6, NTB - Reuter :

Deux policiers australiens dignes de foi ont poursuivi hier une soucoupe volante pendant DEUX heures, et plusieurs centaines d'habitants d'une petite ville de GRAFTON, située à environ 600 km de Sydney, sont prêts à jurer qu'ils ont vu cet objet remarquable au-dessus de la ville.

Aujourd'hui, les agents de police feront un rapport sur le sujet à leurs supérieurs.

Hier, ils ont poursuivi l'objet mystérieux et l'ont suivi en voiture pendant deux heures, alors qu'il se déplaçait lentement à environ 400 m. d'altitude. L'objet qui fut décrit comme une grande boule de lumière sans contours bien dessinés, passait de la couleur blanche à la couleur rouge puis de nouveau au blanc, avant de disparaître définitivement dans la région de Grafton, d'après leurs indications.

Dû à Adriene Munkeberg, Bergen.

SCIENCE

Mars ne serait pas une planète rouge.

Nikolaï Kozyrev, astro-physicien de l'Observatoire de Pulkova, près de Léningrad, qui a effectué un grand nombre d'observations spectrales de la planète Mars, est arrivé à la conclusion que la couleur rouge est due à l'absorption dans son atmosphère de rayons violets et bleus, et ne constitue pas la véritable couleur de sa surface.

Dans un article publié par les « Izvestia », Kozyrev prétend qu'il s'en suit que la densité de l'atmosphère de Mars n'est pas aussi basse que l'on la cru jusquà présent, mais qu'elle approche la densité de l'atmosphère de la Terre.

de « Soviet News » n° 4657, 13 avril 1962.

Bouillante Vénus.

Les protestations au sujet de la vie sur Vénus ont été réfutées par deux astronomes-radio — l'un américain et l'autre russe — qui firent connaitre les résultats d'un relevé de la planète. Ils ont découvert que la surface de Vénus a des températures de l'ordre de 65°F à l'équateur et de 300°F aux pôles. Les observations de Mariner 2 sur Vénus relèvent des températures extrêmement élevées. Certains spécialistes avaient contesté les chiffres de Mariner. Des observations au télescope avec des ballons font état de l'existence de vapeur d'eau et même de glace dans l'atmosphère de Vénus.

Du « Science Digest » - octobre 1965.

—  —

RECENTE DECOUVERTES

Mystères de l'espace.

Un nouveau type de télescope a découvert d'étrange corps invisibles aux télescopes conven-

tionnels. Les curieux objets semblent être froids, (à peu près la température de Vénus), rares et gigantesques (cent ou mille fois plus grands que le soleil). Ces découvertes furent enregistrées avec un nouveau télescope au Mont Wilson, qui détecte de la lumière d'origine infra-rouge... Un essai spatial soviétique à haute altitude a recueilli de puissantes et mystérieuses ondes de radio qui pourraient provenir de Jupiter. Les Soviets n'ont pu expliquer ces ondes de radio qui étaient d'une puissance 200 fois supérieures aux prévisions des spécialites.

Du « Science Digest » - janvier 1966.

Mystérieux « mysterium ».

Les radio-télescopes de l'université de Californie ont intercepté des signaux de l'espace, à ce point étranges qu'ils ont été qualifiés de « mysterium » par les astronomes. Les signes du spectre-radio sont nettement différents de ceux prévus par des études de laboratoire sur les éléments et les composés des gaz interstellaires. Ils ne s'alignent sur aucun modèle de substance connue.

Du « Science Digest » - décembre 1965.

—  —

LA LUNE DE MARS POURRAIT ETRE UNE PLATE-FORME SPATIALE

Théorie des « créatures vivantes sur un satellite ».

De grands spécialistes américains enquêtent sur l'étonnante théorie selon laquelle l'une des lunes orbitant autour de Mars serait une plate-forme spatiale. La plate-forme — si c'en est une — a une largeur de 7 km environ et est habitée probablement, selon les savants, — par des créatures de Mars ou d'une autre planète.

Quoi qu'il en soit, cela ne vient pas de la Terre. Au cours des prochains 18 mois, l'Amérique s'attend à dépenser près de 20.000.000 £ à une fusée-essai afin d'en savoir plus sur cette lune mystérieuse — appelée Phobos par les astronomes.

Une fusée Mariner, semblable à celles qui ont déjà été envoyées vers Mars, transportera un équipement spécial apte à analyser la lumière reflétée par Phobos.

Très près.

Les savants disent que si la lune reflète une lumière semblable à celle de l'aluminium, on aura la preuve que Phobos est une plate-forme de l'espace et non pas une lune naturelle.

Phobos et une autre lune autour de Mars, appelée Deimos furent découvertes par un astronome américain, Asaph Hall, en 1877; mais pendant plus de 80 ans personne ne fit attention à ces deux lunes.

On ne dispose d'aucune photo convenable parce que les lunes sont si petites et si éloignées. Et pourtant, la lumière réflétée de Mars se diffuse sur Phobos.

En 1959, M. Shklovsky, le plus grand physicien planétaire russe, arrive à la conclusion que Phobos — et peut-être Deïmos — pourraient être des satellites artificiels. Il base sa théorie sur les 4 points suivants :

1. Aucune autre planète n'a des lunes aussi petites que Phobos.
2. Les deux lunes de Mars sont situées très près de la planète, Phobos à environ 7.000 km.
3. Contrairement à toutes les lunes naturelles, Phobos se déplace sur son orbite plus de trois fois plus vite que Mars. D'après Shklovky, ceci est inhabituel à une lune naturelle, car planète et satellite sont faits initialement de la même substance et se déplacent à la même vitesse.
4. Phobos semble diminuer progressivement de vitesse et tomber vers Mars. C'est ce qui se passe avec les satellites artificiels envoyés par la Terre dans l'espace.

La théorie de Shklovsky ne rencontra d'abord que du scepticisme. Mais depuis lors, de nombreux savants éminents commencent à croire qu'il pourrait y avoir quelque chose de vrai dans ce qu'il dit.

Fred Hoyle, l'un des plus grands astronomes du monde, aurait fait la déclaration suivante en Amérique : « C'est la seule théorie que je connaisse qui éluciderait le mystère des deux lunes. »

« Impossible ».

Le Dr. Fred Singer, professeur d'astronomie à l'Université du Maryland, marque son accord : « Si les chiffres de Shklovsky sont exacts, Phobos pourrait être artificielle et creuse, et dès lors construite par des êtres vivants. »

D'autres avancent qu'il serait matériellement impossible de mettre sur orbite un aussi grand satellite — que l'extrême pauvreté de Mars en ressources minérales empêcherait l'apport des matières nécessaires.

Mais le Dr. Singer rétorque : « Ceci revient à dire que les Egyptiens n'on pas pu construire leurs pyramides. »

Il a ajouté que d'après lui, le satellite a été mis sur orbite par les Martiens pour attirer les radiations périlleuses autour de la planète — un genre d'aspirateur de l'espace.

Le problème reste posé. Mais peut-être connaitrons-nous bientôt sa solution.

Il est prématuré de considérer ces petits hommes verts comme de la science fiction.

Fin de citation.

Extraits scientifiques.

Le Dr. C. Sagan, Professeur d'astronomie adjoint à l'université de Havard a déclaré récemment au cours d'une réunion de la Société américaine des Fusées à Los Angeles qu'il était mathématiquement probable qu'une vie intelligente existe sur de nombreuses autres planètes et que ces gens auraient pu visiter notre Terre. Il est possible qu'il reste des sequelles de ces visites et des certaines bases soient maintenues, peut-être automatiquement, à l'intérieur du Système Solaire afin d'assurer la continuité de ces expéditions. Par suite des conditions atmosphériques et des interceptions et détections possibles des hommes de la terre, on aurait jugé préférable de constituer une base sur la Lune.

Du « Bulletin de l'Espace » - Vol. 1 n° 4
Edition de General Press 14-11-62.

« D'autres êtres dans l'univers. »

Théorie de Sir B. Lovell.

Moscou, 15 juillet. — Sir Bernard Lovell, directeur de Jodrell Bank, a déclaré aujourd'hui à Moscou qu'il croyait à l'existence de nombreuses communautés d'autres êtres dans les différentes parties de l'univers. La possibilité d'établir des contacts avec ces communautés est extraordinaire, a-t-il déclaré au cours d'une conférence de presse à l'issue de sa visite de trois semaines en Union Soviétique. Cette éventualité exigerait la centralisation de toutes les ressources mondiales en équipement astronomique. Le Professeur Lovell qui fut, au cours de sa visite, le premier savant occidental à être présenté au réseau de détection spatiale soviétique, a déclaré qu'il avait été fort impressionné par les travaux des astronomes soviétiques.

Il ajouta que l'Union Soviétique ne possédait pas un seul télescope aussi puissant que celui de Jodrell Bank, mais qu'elle disposait d'une gamme complète d'équipement qui s'avérait être parfois d'une plus grande précision pour les observations spéciales. — Reuter. (Voyez la déclaration ci-dessous !!!)

Du « Times » - 16 juillet 1963.

Lovell juge les soucoupes.

Toronto, lundi. — Sir Bernard Lovell, directeur de Jodrell Bank, a déclaré hier soir à Montréal que les observations de soucoupes volantes faites récemment au-dessus de l'Amérique du Nord et l'idée qu'elles puissent transporter des visiteurs de l'espace intersidéral, relèvent de la plus grande absurdité. « Tous les objets volants non-identifiés qui ont été aperçus ne sont que des morceaux de météorites qui brûlent en pénétrant dans l'atmosphère terrestre » a-t-il dit.

Fin de citation.

Du « Daily Express » - Londres, 19 avril 1966.

Interrogé sur les voyages spatiaux à son retour d'Afrique du Sud en 1956, l'Astronome Royal van der Riet Woolley répondit :

« Une stupidité. »

Un ans plus tard, le premier Spoutnik était mis sur orbite.

M. F.C. Brand, libraire, écrit :

« Monsieur,

J'essaie de retrouver une déclaration faite par l'ancien Astronome Royal au sujet des voyages spatiaux.

Je crois qu'il a exprimé l'opinion qu'aucun homme ou objet envoyé de la Terre ne pourrait atteindre la Lune avant 100 ans.

Tous ceux auxquels je me suis adressé, y compris la Société Royal d'Astronomie, n'ont pu me donner une réponse satisfaisante. »

Réponse du Courrier :

« Monsieur,

Il paraît que feu Sir Harold Spencer-Jones, Astronome Royal, aurait dit le 18 avril 1955 à New York, que les voyages interplanétaires ne deviendraient possibles que dans un siècle ou deux.

Comble d'ironie, il mourut la veille du lancement d'un essai ionosphérique américain en 1960. Le but de ce lancement était de préparer la voie à la future exploration spatiale. »

Fin de citation.

Du « Daily Mirror » - Londres
mardi 20 sept. 1966

L'Astronome-Royal d'Ecosse, le Professeur H. Bruck, pense que les planètes de notre système solaire pourraient être habitées par des êtres humains comme nous. Au cours d'une interview à la BBC le 28 avril 1964, le Professeur Bruck a déclaré que nous pourrions rencontrer très bientôt ces êtres et qu'il est très vraisemblable qu'ils viennent déjà ici. »

Commentaire de la rédaction : La vérité est rétablie.

LITTERATURE

« Le livre de George Adamski. »

M. Gray Barker, auteur américain de livres sur les soucoupes volantes, a exprimé son intention d'écrire un livre sur GEORGE ADAMSKI.

Mme Alice K. Wells, amie de longue date de George Adamski et actuellement Co-ordinatrice de la Fondation George Adamski, rédige déja l'histoire de George Adamski et de ses expériences. En tant que proche associé d'Adamski au cours des dernières trente années de sa vie, Mme Wells pense que le privilège lui revient de raconter au monde l'histoire intime de ce grand pionnier dans le domaine des soucoupes volantes.

Elle a donc invité M. Barker à abandonner l'idée de ce livre.

Il ne semble pas que M. Barker veuille se soumettre.

Dans une publication récente édité par M. Baker, celui-ci déclare que « avec le décès d'Adam-

ski, on pourra enfin publier de nombreux faits confidentiels. »

Nous voudrions demander à M. Baker de quelle autorité il publie ces faits qui appartiennent à George Adamski ?

Que le livre de M. Baker soit favorable ou pas à Adamski — et il sera écrit contre le gré formel de sa collaboratrice de longue date, NOUS DE L'IGAP, EN TANT QUE COLLABORATEURS ET SUPPORTERS DE GEORGE ADAMSKI DANS SON DESSEIN D'INFORMER LE MONDE DE LA VISITE D'ETRES HUMAINS AMICAUX D'AUTRES PLANETES, NOUS NOUS DESOLIDARISONS TOTALEMENT DE CE LIVRE ET DES INTENTIONS QUI ONT AMENE M. BAKER A L'ECRIRE.

PRIMHISTOIRE

« L'OISEAU DE FEU » INDIEN FUT-IL UN VAISSEAU DE L'ESPACE GEANT ?

Ce concept n'apparait pas tellement irréel si nous soupesons certains facteurs. Les experts en civilisation ancienne ont démontré, avec de nombreuses preuves à l'appui, puisées dans des hiéroglyphes anciens, sculptures murales, statues, vestiges, documents anciens y compris la Bible, etc., que les membres de ces anciennes civilisations croyaient fermement qu'ils étaient visités par « des messagers ailés des cieux » — des êtres étranges, plus ou moins divins, qui influencèrent leurs croyances religieuses et sont représentés dans leur culture et leur art. Desmond Leslie a écrit tout un livre sur ces recherches, tendant toutes à démontrer que nous sommes visités depuis plusieurs siècles par des gens de l'espace. Quelle est la raison de cet intérêt constant des gens de l'espace pour leurs frères terrestres retardataires pendant de si nombreuses années ? Ne serait-il pas possible qu'ils soient en un certain sens les « parents adoptifs » des êtres humains sur terre ? Qu'en fait, ce sont eux qui ont implanté l'homo sapiens sur la terre ? Plusieurs chercheurs dans le domaine du mystère des UFO, y compris feu Wilbert B. Smith, ingénieur, superintendant au Département des Transports du Gouvernement Canadien, croient qu'il y a de nombreux siècles les gens de l'espace ont peuplé la Planète Terre d'êtres humains primitifs mais intelligents, après les avoir transportés à partir d'autres planètes dans de grands engins, spatiaux et les avoir déposés sur terre afin d'y achever leur propre évolution. D'après le Journal d'Ottawa du 4 mai 1961, Wilbert B. Smith a déclaré ceci : « Les habitants de la Terre sont d'anciens habitants d'autres planètes. Tous les êtres humains descendent de gens qui ont résidé dans d'autres planètes que la Terre. »

Etant donné ceci, ne serait-il pas possible que l'« Oiseau de Feu » qui est représenté avec tant de réalisme dans les anciennes légendes des Indiens de l'Amérique du Nord, soit en fait un véhicule spatial géant qui amena les premiers Indiens dans le continent nord-américain ? La perpétuelle question : « D'où viennent les Indiens de l'Amérique du Nord ? » n'a jamais reçu une réponse satisfaisante. En vérité, personne ne le sait. Il y a de nombreuses hypothèses. D'aucune prétendent qu'ils sont venus il y a 3.500 ans de Mongolie par le détroit de Béring. D'autres avancent qu'ils pourraient être les survivants de la civilisation perdue de l'Atlantide. D'autres encore affirment qu'ils viennent des Mers du Sud, tandis que certains prétendent qu'ils sont les derniers descendants d'une certaine tribu de la Terre Sainte. De toute façon, aucune de ces hypothèses n'a pu être prouvée. Mais que croit l'indien lui-même ? Il croit qu'IL sait d'où vient son peuple. L'histoire qu'il raconte, en tenant compte de l'interprétation primitive transmise par la légende, s'accorde parfaitement à l'hypothèse d'une transmigration de la race indienne sur la Terre, à partir d'une autre planète, dans un grand vaisseau spatial appelé par les Indiens « Thunder-Bird ».

L'auteur a récemment rencontré le Chef Demi-Lune de la tribu Piute du Nevada. A la question : « D'où viennent les Indiens de l'Amérique du Nord ? » le Chef a répondu : « D'après nos anciennes croyances, les Indiens furent ,fabriqués' dans les cieux par Gitchie Manitou, le Grand Esprit, qui envoya un grand ,oiseau de feu' afin de trouver un endroit adéquat pour Ses enfants. Et l'Oiseau de Feu trouva cette contrée sur le continent nord-américain, il amena les Indiens à s'y établir et il leur fut enseigné d'user sagement de cette terre et de ne jamais abuser de ses ressources naturelles. »

Sachant que les Indiens croient en un Dieu suprême qu'ils appellent le Grand Esprit et qu'ils professent un grand respect pour les animaux qu'ils considèrent comme leurs « frères de sang », cette philosophie n'apparait-elle pas quelque peu avancée pour un peuple soi-disant primitif — une philosophie très proche de celle de la Fraternité Cosmique ? Qui sait ? Peut-être que leurs premiers enseignants furent ces Fères de l'Espace qui les amenèrent ici dans leur « Oiseau de Feu » ?!

Dû à l'amabilité de « Topside » - Journal du Club des Nouvelles Sciences d'Ottawa.

Premier Homme à Bornéo : Des savants explorent une immense caverne dans l'île de Bornéo pour retrouver des vestiges des premiers hommes. On a déjà trouvé un crâne datant de 38.000 ans avant J.C. et suivant certains indices, des hommes auraient habité cette caverne en des temps aussi reculés que 100.000 ans avant J.C. Une certaine civilisation semble avoir prospéré vers 50.000 ans avant J.C. Ceci constitue une preuve certaine que l'homme a voyagé plus loin et plus rapidement que l'on ne l'avait cru, à partir de ce que l'on considère son lieu d'origine.

Du « Science Digest », septembre 1965

Tribus primitives ou Tribus déchues ? Au cours d'une réunion d'anthropologues, il fut affirmé que la plupart des peuplades soi-disant « primitives » dans le monde ne sont pas des vestiges de l'âge de la pierre, mais des « épaves » de sociétés hautement civilisées qui par suite de certaines circonstances, telles que changement de climat, ont dû se résoudre à un mode de vie plus simple et moins civilisé.

Du « Science Digest », juin 1966

SCIENCE COSMIQUE

La Grande Loi de l'Univers - par Carold-Halford-Watkins.

On nous a récemment posé la question : « Qu'est exactement la Loi de Karma ? et puisque cette grande loi naturelle, concernant notre vie passée, présente et future, est de la plus grande importance pour nous tous, nous nous sommes proposés d'en faire le sujet de notre éditorial.

En fait, d'après les messages reçus des Frères de l'Espace, la Loi de Karma est bien plus qu'une grande loi naturelle de cette planète — c'est une loi **universelle** qui s'applique à tous les êtres vivants doués d'intelligence, et elle fonctionne comme une mesureur de précision de nos progrès personnels et spirituels, à travers de nombreuses vies. C'est une des lois cosmiques les plus respectées et les mieux observées dans les civilisations avancées des autres planètes, spécialement parmi les Frères de l'Espace dont la mission consiste à éclairer les gens de la Terre — dans les limites permises par la Loi. Cette loi cosmique empêche nos amis de l'espace d'intervenir dans nos affaires terrestres à la limite d'une intervention directe dans notre évolution naturelle, car la Loi exige un progrès dû uniquement à nos efforts personnels. Rien que pour cette raison, elle peut être considérée comme la Loi de la Justice Parfaite. Néanmoins, nos frères de l'espace sont prêts à aider tous leurs frères de la terre qui effectuent un **premier pas** en ayant recours à eux, d'une manière sincère et avec bonne volonté, pour leur demander une direction spirituelle.

En quoi consiste la Loi de Karma ?

En ce qui nous concerne ici sur la terre, que représente exactement cette loi cosmique ? En fait, elle nous fut transmise à travers les temps, sous plusieurs dénominations. Le philosophe l'appelle la Loi de Compensation. Le savant l'appelle la Loi de la Cause et de l'Effet. L'ésotérique la considère comme la Loi de Karma, et à cet égard, son origine remonte aux religons Hindoue et Boudhiste. D'après la définition du dictionnaire Webster, elle serait « Toute la succession éthique de nos actes consistant à assurer notre sort dans une existence future ». La plupart des religions la revendique comme partie de leur doctrine et la plus belle définition, tout en étant la plus simple, de la religion chrétienne se retrouve peut-être dans ces paroles de St-Paul : « Ce qu'un homme a semé, il le récoltera. » Et lorsque Jésus Christ, le Maître, prononça ces mots : « Faites aux autres ce que vous feriez à vous-même » Il se référait indubitablement à la Loi de Karma.

Il faut pourtant relever que la Loi de Karma ne constitue pas elle-même une religion, une science, un dogme ou une philosophie. Il s'agit simplement d'une loi cosmique qui porte ses effets aussi sûrement que la nuit suit le jour, et qui s'accomplit inévitablement, que l'on y croie ou pas. C'est la loi de la justice parfaite, de la responsabilité personnelle totale — et absolument inéluctable.

Le don du Libre-Arbitre.

Quels sont alors les effets pratiques de cette loi ? Dieu nous a accordé le don du libre-arbitre Quel que soit notre destin, nous sommes libres de **penser** ce que nous voulons, et nous devons admettre que la **pensée** est la plus puissante force de la création. Car la pensée (qu'elle soit une action délibérée de la conscience ou une soudaine impulsion de l'inconscient — et nous sommes responsable des **deux**) ne constitue pas seulement une force en elle-même, mais elle influence de plus nos mots et nos actes. Dès que nous actionnons notre pouvoir de libre-arbitre, la Loi de Karma est déclenchée. Son rôle pourrait s'apparenter à celui de l'enregistreur ou du comptable, car elle tient un compte fidèle et permanent de tout ce que nous pensons, disons et faisons.

Notre aura.

Où ces données se conservent-elles ? Toute chose dans la création possède une aura, qui est en fait une émanation à hautes-vibrations de soi-même, s'étendant à des degrés variés autour de la chose physique et étant normalement invisible à l'œil nu. C'est dans notre aura personnelle que se situe notre Karmic. L'aura humaine n'est ni un mythe ni une fantaisie, mais une réalité scientifique et peut être vue par quiconque, sous certaines conditions. Le dr. Kilner, le fameux Aurologiste, inventa un instrument appelé « écran Kilner » à travers lequel tout le monde peut voir clairement l'aura d'objets animés ou inanimés. Soit dit en passant, la méthode Kilner est utilisée comme moyen de diagnostic dans les désordres mentaux et les maladies qui sont tous d'origine karmique ; car l'aura enregistre tout au sujet de nous-même.

Enregistrements karmiques.

Etant donné ce qui précède, comment nos pensées, nos paroles et nos actes se transforment-ils en enregistrements karmiques dans notre aura ? A chaque pensée, une onde-pensée est émise par l'intermédiaire de notre aura et enregistrée de façon permanente dans l'espace-temps, approximativement comme les pensées et les souvenirs s'emmagasinent dans les cellules physiques du cerveau. En ce qui concerne la **qualité** de nos pensées (et en conséquence de nos paroles et actions), elles peuvent être bonnes, mauvaises ou indifférentes. Mais quelles qu'elles soient, elles nous reviennent en **essence** à un moment donné de notre vie — d'une **qualité** identique. En d'autres mots, tout ce que nous faisons dans la vie nous reviendra d'une façon ou d'une autre. Ainsi nous voyons que chaque pensée, parole ou action nous ouvre une double-voie invisible, et tout ce que nous projetons dans cette voie nous sera retourné un jour ou l'autre dans une forme identique. Ainsi, par la Loi de Karma, nous créons notre propre destin.

Injustices apparentes.

A un moment ou à un autre, nous avons tous pour la plupart rencontré quelque pauvre âme luttant dans la vie avec un terrible fardeau ou grandement handicapé, et pourtant, souvent, nous savons que cette personne est bonne. On peut-être avons-nous connu la souffrance d'un enfant innocent. D'un autre côté, nous connaissons des criminels qui « s'en tirent » ou des exploiteurs qui jouissent des fruits de biens mal acquis. Tout autour de nous, il y a des injustices apparentes.

Réincarnation.

Dans ces cas-là, comment joue la Loi de Karma ? En premier lieu, nous devons jeter un coup d'œil sur nous-mêmes et autour de nous. En général, les gens que nous voyons sont passablement intelligents et moraux, certains sont doués, tous possèdent des qualités, des défauts ou des attributs neutres, ils sont tous individualistes et se trouvent à des périodes différentes de développement mental et spirituel. Pour tout être lucide, il est évident que le stade d'évolution acquis ne peut résulter d'une seule vie de 30 ou 70 années passées sur cette planète. Ce que nous voyons représente le total de vies innombrables au travers desquelles la Loi de Karma s'est manifestée d'une façon constante et fidèle. La vie étant éternelle, la Loi de Karma n'est pas sujette au temps comme nous le comprenons. La récompense karmique peut être attribuée à un être dans cette vie ou dans une vie future. Dans de nombreux cas, le compte pertes et profits karmique contracté dans cette vie est apuré dans la phase suivante d'existence.

Prenons, par exemple, deux cas extrêmes : premièrement un homme dont la vie terrestre fut consacrée à rendre service aux autres sans être payé de retour, et deuxièmement un homme qui a passé sa vie à persécuter les autres. Au cours de la phase suivante de vie, il se pourrait que le premier mène une vie également aisée et agréable, tandis que le deuxième, afin d'effacer la tache karmique sur son aura, pourrait subir une vie terrestre au cours de laquelle il endurera les persécutions précédemment imposées aux autres. Ainsi nous voyons qu'il n'y a pas de victimes innocentes du destin, et que toute tragédie n'est que la conséquence directe d'une manifestation karmique quelque part dans la ligne de vie éternelle. Il n'y a pas d'injustices — mais la loi parfaite de Dieu.

Application de la Loi.

Dès lors, comment pouvons-nous appliquer la Loi de Karma dans notre vie quotidienne afin de nous épargner d'inutiles souffrances et de récolter les meilleurs fruits de cette loi naturelle et juste ? Il n'y a qu'une réponse. Nous devons apprendre à contrôler nos **pensées** et à les diriger vers des voies bonnes et utiles, gardant à l'esprit qu'un service rendu à autrui n'est en fin de compte qu'un service rendu à nous-même. Nous devons savoir aussi que l'on ne peut tricher avec la Loi de Karma ou penser une chose et en exécuter une autre. Nos véritables intentions seulement seront enregistrées.

L'Approche Philosophique.

Toutes nos infortunes et nos déconvenues dans la vie recèlent toujours une véritable raison, reconnue par le sage comme effet de la Loi de Karma. Si nous essayons de les affronter avec courage, en recherchant à tirer profit de toute expérience, nous n'avons pas lieu de nous rendre malheureux à cause d'elles. Nous devrions plutôt considérer ces événements comme un acquittement d'une dette Karmique que nous avons contractée en d'autres temps et dont nous sortirons plus forts et plus sages spirituellement. En fait, nous devrions rendre grâce à un Dieu d'Amour et de Parfaite Justice pour avoir eu l'occasion de réparer notre faute, un Dieu qui ne donne pas seulement une seconde chance mais autant de chances qu'il est nécessaire pour triompher d'un obstacle spirituel.

Elimination de la Peur.

Considérée dans sa juste perspective, la Loi de Karma constitue indubitablement un des plus grands dons de Dieu, et lorsque nous sommes arrivés à une compréhension parfaite de sa signification et de ses effets, nous pouvons écarter toute peur de nos esprits, sachant en connaissance de cause que tout ce qui nous arrive, d'heureux ou de malheureux, fait partie du Plan Divin dans la voie de l'évolution mentale et spirituelle. La peur est un des plus grands obstacles de notre époque et la cause de la plupart de nos problèmes. Feu Lloyd T. Douglas, dans son livre « L'Obsession Magnifique » (l'un des romans les plus importants qui aient été écrits sur le sujet de la Loi de Karma), écrit très justement : « L'homme qui entretient une quelconque peur, la verra s'infiltrer dans toute sa façon de penser, détériorer toute sa personnalité et le rendra esclave d'un fantôme. » La véritable compréhension et la pratique de la Loi de Karma peuvent éclipser toutes nos peurs et nous pouvons alors progresser avec ardeur et confiance dans la voie éternelle de l'évolution spirituelle.

Divin Maître, accordez-moi de ne pas chercher tant à être consolé, qu'à consoler,
A être compris, qu'à comprendre; à être aimé, qu'à aimer,
Car c'est en donnant que nous recevons; c'est en pardonnant que nous sommes pardonnés;
Et c'est en mourant que nous naissons à la vie éternelle. »

St. François d'Assise.
Du à l'amabilité de « Topside » - Journal du Club des Nouvelles Sciences d'Ottawa.

Connaissances futures.

Le Dr. Jan Stévenson, Président du Département de Neurologie et de Psychiatrie de l'Ecole de Medecine de l'Université de Virginie, Etats-Unis, a étudié des cas de gens qui se souviennent d'existences précédentes. Un cas très intéressant était celui d'une fillette, Alexandrina Samona, fille d'un docteur de Sicile. Elle mourut à l'âge de 5 ans, peu après elle apparut en rêve à sa mère pour lui dire qu'elle reviendrait comme bébé. Peu de temps après, Mme Samona donna naissance à des jumelles, dont l'une ressemblait étrangement à Alexandrina. Son physique n'était pas seulement identique mais également son caractère. A l'âge de 8 ans, les parents d'Alexandrina lui dirent qu'ils allèrent l'emmener pour la première fois à Montréal. Elle répondit qu'elle y était déjà allée, en compagnie d'une dame qui avait des cornes sur sa tête et qu'elle avait rencontré de petits prêtres rouges dans la ville. La maman se souvint que la première Alexandrina y était allée avec une femme qui présentait des excroissances défigurantes sur le front et qu'elles avaient rencontré des prêtres grecs qui portaient des tuniques bleues décorées de rouge.

Un autre cas est celui d'une petit garçon de 6 ans qui prétendait être son oncle Albert tué au cours de la Première Guerre Mondiale. Un point en faveur de la véracité de ses dires était qu'à l'âge de 3 ans, il vit un bassin de natation pour la première fois et y plongea sans hésitation; son oncle était excellent nageur. Une autre fois, quelqu'un dirigea une caméra vers lui et se mit à actionner la manivelle; il s'enfuit en hurlant : « Non ! Non ! C'est ainsi qu'ils m'ont tué la dernière fois. » Son oncle avait été tué par une mitrailleuse.

De « Prédiction »; octobre 1966.
Dû à Margeret Holmes.



(N. de la R.: Nous conseillons aux personnes s'intéressant au problème de la Ré-Incarnation, la lecture de l'article : « Tentative d'explication scientifique de la Ré-Incarnation » parue dans BUFOI n° 11.)

